



Unité de Service Enseignement  
et Formation en Elevage  
Campus de Baillarguet  
TA A-71 / B  
34 398 MONTPELLIER Cedex 5



Université Montpellier II  
UFR - Fac de Sciences  
Place Eugène Bataillon  
34 095 MONTPELLIER Cedex 5

## MASTER

**BIOLOGIE GEOSCIENCES AGRORESSOURCES ENVIRONNEMENT**

**SPECIALITE ECOLOGIE FONCTIONNELLE ET DEVELOPPEMENT DURABLE**

**PARCOURS ELEVAGE DES PAYS DU SUD :**

**ENVIRONNEMENT, DEVELOPPEMENT**

### RAPPORT DE STAGE DE SECONDE ANNEE

# RESTRUCTURATION DES FILIERES AVICOLES COMME MOYEN DE LUTTE CONTRE LA GRIPPE AVIAIRE AU VIETNAM

Présenté par

**Corinne Coquelle**

Réalisé sous la direction de : Mme Figuié Muriel, Sociologue

Organisme et pays : CIRAD, Vietnam

Période du stage : du 1<sup>er</sup> avril au 12 septembre 2008

Date de soutenance : le 23 septembre 2008

Année universitaire 2007-2008

CIRAD-Dist  
UNITÉ BIBLIOTHÈQUE  
Baillarguet



## Résumé

---

Le gouvernement vietnamien a mis en place une stratégie de contrôle et d'éradication de la grippe aviaire, cette stratégie a débuté en 2006 et doit se terminer en 2010. Celle-ci passe par une restructuration de la filière avicole. Ce projet comprend une réglementation s'appliquant à toute la filière. La restructuration a pour objectif de mettre en place une relocalisation et une concentration des structures de production et d'imposer un passage obligatoire des volailles dans des abattoirs certifiés.

L'étude a examiné dans un premier temps les consommateurs de Hanoi.

La réglementation influence l'offre en volailles dans les grandes villes. Des groupes de discussion ont permis de comprendre comment réagissaient les consommatrices face à ces changements.

Après la lecture de la législation mise en place par le gouvernement, des éleveurs d'une commune ont été interviewés pour comprendre leur adaptation après l'impact de la grippe aviaire de 2004 et du projet de restructuration. La réglementation est stricte, elle impose aux éleveurs de passer par une filière industrielle longue. Concrètement, la réglementation est difficile à appliquer sur le terrain. Les producteurs vendent leurs productions d'œufs fécondés et de poules de réforme malgré cette nouvelle pression.

Mots clés : Restructuration – Relocalisation – Législation – Grippe Aviaire – Consommateur  
– Eleveur – Volaille – Vietnam

## Abstract

---

Vietnamese government has adopted a strategy of control and eradication of avian flu, which has begun in 2006 and should end by 2010. This strategy schedules a restructuration of poultry pattern. This project includes regulation to apply to the whole pattern. The aim of the restructuration is to relocalize and concentrate the production structures and to force breeders to slaughter the poultry in certified slaughterhouses.

The study was firstly conducted on Hanoi's consumers.

The regulation influences the poultry offer in big towns. Focus groups bring a better understanding of consumer's reactions due to the changes.

After having read a text about the new legislation, breeders are interviewed in order to understand their adaptation after the impact of the 2004 avian flu, and the restructuration project. The regulation is strict and imposes a long pattern industrial to the breeders. On the field, this legislation is hard to apply strictly. Producers sell their eggs productions and reform chicken in spite of this new pressure.

Key words: Restructuring – relocation - Legislation - Avian Influenza – Consumers –  
Breeders – Poultry - Vietnam

# SOMMAIRE

REMERCIEMENTS .....	1
RESUME .....	2
ABSTRACT.....	2
SOMMAIRELISTE DES TABLEAUX.....	3
LISTE DES TABLEAUX.....	5
LISTE DES FIGURES .....	5
ABREVIATIONS .....	5
LÉGISLATION .....	6
INTRODUCTION .....	7
CADRE DE L'ETUDE.....	8
<b>PARTIE I : LE CONTEXTE.....</b>	<b>9</b>
<b>I LA FILIERE AVICOLE AU VIETNAM.....</b>	<b>9</b>
<i>I-1 La production de volailles au Vietnam</i> .....	9
<i>I-2 Traditions et élevages</i> .....	9
<i>I-3 La vente des volailles et les lieux de distribution</i> .....	10
<i>I-3-1 Les marchés</i> .....	10
<i>I-3-2 Les supermarchés</i> .....	10
<i>I-3-3 Les épicerie</i> s.....	10
<b>II L'HISTORIQUE DE LA CRISE DE LA GRIPPE AVIAIRE</b> .....	10
<b>III MISE EN PLACE D'UN PLAN GOUVERNEMENTAL CONTRE LA GRIPPE AVIAIRE</b> .....	11
<i>III-1 Classification et typologie des élevages avicoles au Vietnam</i> .....	11
<i>III-2 La restructuration</i> .....	12
<b>PARTIE II : LES OUTILS D'ANALYSE ET LES RESULTATS.....</b>	<b>14</b>
<b>I ANALYSE DE LA REGLEMENTATION</b> .....	14
<i>I-1 Avant la grippe aviaire</i> .....	14
<i>I-2 Mise en place de la réglementation</i> .....	15
<b>I-2-1 LA PRODUCTION</b> .....	<b>15</b>
I-2-2 Le transport de la volaille.....	15
I-2-3 La vaccination.....	15
I-2-4 La certification .....	15
I-2-5 Les centres d'abattage.....	16
I-2-6 Vente de volailles vivantes dans les centres urbains .....	16
<b>II LES POINTS DE VENTE ET LA CONSOMMATION DE VOLAILLE</b> .....	18
<b><i>II-1 Les points de vente de volailles à Hanoi</i></b> .....	<b>18</b>
II-1-1 Les supermarchés et les épiceries .....	18
<i>a- Description des produits proposés en supermarchés</i> .....	18
<i>b- Description des produits proposés en épicerie</i> s .....	19
<i>c- Les prix des produits avicoles vendus en supermarchés et épicerie</i> s.....	19
II-1-2 Les marchés .....	24
<i>a- Description de la vente des produits avicoles avant la grippe aviaire de</i> 2004.....	24
<i>b- Description de la vente des produits avicoles pendant la grippe aviaire en</i> 2004-2005 .....	24
<i>c- Description des produits proposés sur les marchés actuellement</i> .....	24
<b><i>II-2 L'abattage des volailles</i></b> .....	<b>28</b>
II-2-1 L'abattage des volailles avant la grippe aviaire de 2004 .....	28
II-2-2 L'abattage des volailles pendant la grippe aviaire de 2004-2005.....	28
II-2-3 L'abattage des volailles actuellement .....	29
<b><i>II-3 Les groupes consommateurs</i></b> .....	<b>30</b>
II-3-1 La composition des groupes.....	30
II-3-2 Méthodologie.....	30
II-3-3 Déroulement des réunions .....	31
II-3-4 Les résultats .....	31
<b>III LES ENQUETES AUPRES DES ELEVEURS</b> .....	34
<b><i>III-1 Le choix de la commune</i></b> .....	<b>34</b>

<i>III-2 Historique de la commune</i> .....	35
<i>III-3 Projet d'évolution de la commune</i> .....	36
<i>III-4 Les techniques d'élevage</i> .....	36
III-4-1 Les parentaux .....	36
Les poulettes sont en croissance 6 mois, les éleveurs ne dégagent aucun revenu durant ces 6 mois de croissance. ....	37
Le cycle de production d'œufs fécondés des poules dure environ 6 mois.....	37
III-4-2 Les poulets de chair .....	37
<i>III-5 La crise sanitaire de la grippe aviaire de 2004</i> .....	37
<i>III-6 Résultats des interviews</i> .....	37
III-6-1 Avant la crise sanitaire de la grippe aviaire de 2004 .....	37
III-6-2 Durant la crise sanitaire de la grippe aviaire de fin 2004 à 2005 .....	38
III-6-3 Après la crise sanitaire de la grippe aviaire en 2008.....	39
a- L'obtention des crédits et l'évolution des prix.....	41
b- Les pratiques imposées par la nouvelle réglementation .....	45
<b>PARTIE III : DISCUSSION</b> .....	<b>47</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>51</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>52</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>53</b>

## Liste des tableaux

---

Tableau 1 : Produits vendus dans les supermarchés visités et leurs prix de vente

Tableau 2 : Produits vendus dans les épiceries visités et leurs prix de vente

Tableau 3 : Les prix de vente de l'aliment à cette période

Tableau 4 : Liste des éleveurs interviewés montrant l'évolution de leur production avant la grippe aviaire, actuellement et leurs perspectives d'avenir

Tableau 5 : Comparaison des prix de vente de l'aliment avant la grippe aviaire et 2008

## Liste des figures

---

Figure 1 : Prix de vente des œufs fécondés en VND, avant et pendant la grippe aviaire et actuellement

Figure 2 : Prix de vente des poules de réforme en VND

Figure 3 : Prix de vente des poulets de chair en VND

Figure 4 : Evolution du prix de vente de l'aliment « Hydro » avant la grippe aviaire et 2008

Figure 5 : Evolution du prix de vente de l'aliment « Conco » avant le grippe aviaire et 2008

## Abréviations

---

**CIRAD** Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement

**FAO** Food and Agriculture Organisation

**MARD** Ministry of Agriculture and Rural Development

**VND** Vietnam Dongs  
25.000VND = 1 euro

## **Législation**

---

Decree of government No. 33/2005/ND-CP, on detailed stipulation about some articles of the Veterinary Ordinance, dated 15/03/05

Decision 99 NN-TY/QD on the veterinary hygiene of animal slaughterhouses and slaughter points, dated 20/02/95

Decision, No. 48/2005/QD-BNN, on forms for slaughter control, stamps for veterinary hygiene control, dated 25/07/05

Decision No. 3065/QD-BNN-NN of MARD on promulgation of regulation on conditions for poultry production, incubation, transport, slaughter, trade of poultry and poultry products, dated 07/11/05

Decision No. 15/2005/NQ-CP of Government, on some urgent solutions for preventing of Avian Influenza (H5N1) and Human influenza pandemics, dated 04/11/05

## Introduction

---

L'épizootie de grippe aviaire à Influenza H5N1 sévit en Asie depuis mi-2003. Le Vietnam est l'un des pays où la grippe aviaire s'est propagée. Ce pays a eu trois périodes d'épizootie en 2003, 2004 et 2005. La maladie de la grippe aviaire continue d'être une préoccupation majeure pour le Vietnam. Malgré de récentes améliorations, il est légitime de craindre une nouvelle émergence du virus. Le virus peut continuer à circuler chez les oiseaux avec le transfert illégal de poulets potentiellement infectés. Cette infection peut toucher presque toutes les espèces d'oiseaux, sauvages ou domestiques. Le virus Influenza aviaire peut éventuellement infecter d'autres espèces animales comme le porc et autres mammifères. Le virus de la grippe aviaire, lorsque la souche est hautement pathogène, peut se transmettre à l'Homme.

Après la gestion de la période d'urgence, le gouvernement vietnamien veut mettre en place une stratégie de contrôle et d'éradication de la grippe aviaire, cette stratégie a débuté en 2006 et doit se terminer en 2010. En janvier 2006, le ministre de MARD, Phat a déclaré: « The country's farming will need to be restructured into a modern, large scale industry in terms of farming, slaughter and consumption » (Thanh Nien News, 2006). Le gouvernement vietnamien, pour lutter contre la grippe aviaire, veut restructurer la filière avicole. Cette restructuration comprend une relocalisation des structures à l'extérieur des villes et villages, une concentration des structures de production au profit des élevages plus industrialisés et une imposition du passage des volailles par des abattoirs certifiés.

Ce projet comprend une réglementation qui s'applique à tous les acteurs de la filière.

Nous pouvons nous demander comment a évolué la manière de consommer des vietnamiens depuis la mise en place de la nouvelle réglementation de la restructuration de la filière ?

L'accès aux abattoirs certifiés est-il possible pour tous les éleveurs ? Y a-t-il un arrêt éventuel de l'activité des éleveurs ou une réduction de leur troupeau ? L'accès à la nouvelle zone d'élevage est-il accessible à tous les éleveurs, ainsi que celui des abattoirs ? Le revenu des producteurs a-t-il évolué ?

Partant de ces premiers questionnements, nous allons tenter de saisir et de comprendre la manière dont la mise en place de la réglementation a pu influencer les modes d'approvisionnement des consommateurs sur Hanoi. Quelles sont leurs préférences actuellement en terme de qualité sanitaire et de qualité gustative. La restructuration de la filière imposée par le gouvernement peut avoir des répercussions sur le mode de consommation. Les points de distribution de viande de volailles sur Hanoi ont dû changer de mode de vente de la volaille. La vente est-elle toujours la même en terme de quantité et de qualité sanitaire ? L'abattage est un point important de la restructuration, des observations ont été effectuées dans différents lieux pour comprendre la stratégie d'adaptation de ces acteurs de la filière. Quels changements de pratique ont-ils effectué pour avoir l'autorisation de vendre partout ?

Des entretiens ont été menés sur une zone d'élevage de parentaux pondeurs. Ces interviews ont permis de comprendre quelles difficultés les éleveurs ont subies après la dernière période de grippe aviaire. Actuellement, avec ce nouveau plan du gouvernement pour industrialiser la filière quels sont les avantages ou les inconvénients que les éleveurs en retirent ?

La législation a été étudiée avant de se rendre sur le terrain pour observer les changements.

L'exposé des résultats, outil par outil va permettre de comprendre l'évolution de l'analyse. La synthèse et la discussion des résultats seront analysées en dernière partie.

## Cadre de l'étude

---

L'épizootie de la grippe aviaire survenue au Vietnam fin 2003 a eu des impacts socio économiques et structurels sur les filières avicoles locales. Des travaux ont été réalisés par Agrifood Consulting International pour la FAO en 2006. Ces travaux permettent de comprendre le mouvement de la restructuration.

Une étude est menée par le CIRAD pour préciser le rôle de la grippe aviaire dans les évolutions récentes des filières avicoles. L'étude de cas permet de comprendre la stratégie adoptée par le gouvernement vietnamien pour lutter contre la grippe aviaire. Le gouvernement met en place une restructuration de la filière qui comprend des normes de renforcement de la biosécurité dans la filière avicole et une relocalisation de la filière.

L'étude d'une zone a pour objectif d'analyser :

- Les changements dans les modes d'organisation des filières que la nouvelle réglementation engendre.
- Les changements de pratique des exploitants notamment sur les pratiques jugées à risque.
- Les exclusions sociales provoquées par cette restructuration de la filière.

Cette partie terrain doit répondre à la question suivante :

Quel est l'impact, en terme d'exclusion et de nouvelles opportunités, de la mise en œuvre de cette politique de restructuration sur les éleveurs ?

### Calendrier

Un travail de bibliographie sur le plan de restructuration de la filière avicole au Vietnam a été fait ainsi que la lecture de la législation.

Le travail s'est déroulé durant quatre mois, du 15 avril au 17 août 2008.

La fin du mois d'avril a permis de rencontrer les personnes clés comme les services vétérinaires pour déterminer la zone d'enquête, l'interprète... pour le déroulement du stage et de sélectionner le terrain où s'effectuaient les interviews. En mai, les focus groups consommateurs, les visites des supermarchés et des marchés ont été effectuées. En juin, juillet et août les enquêtes auprès des éleveurs ont été menées pendant trois jours chaque semaine et les deux autres jours étaient consacrés à la restitution des données obtenues.

## Partie I : Le contexte

---

### I La filière avicole au Vietnam

#### I-1 La production de volailles au Vietnam

Au Vietnam, la production de volailles joue un rôle important pour l'économie des ménages ruraux, elle contribue pour 19% du revenu de ces ménages. En 2006, la population de volailles était estimée au environ de 214.565.000. Les poulets représentent 73% de la population totale de volailles et les canards communs, les canards de barbarie et autres palmipèdes 27% (DLP (1), 2006). La viande de volaille consommée par personne est de l'ordre de 11% en 2005. Cependant, le nombre total de poulets a diminué de 16% à 14% entre 2004 et 2006 à cause de l'épidémie de la grippe aviaire.

La production de poulet est faite principalement par les petits éleveurs. La production se fait aussi dans les élevages de taille plus importante, ces fermes sont définies comme des fermes de plus de 2.000 poulets et un revenu annuel de plus de 40 millions de VND. 2.837 fermes avicoles ont cette taille en 2006 selon le Department of livestock (DLP (2), 2006).

#### I-2 Traditions et élevages

Dans les traditions rurales, chaque foyer possède des volailles (poules, poulets et canards le plus souvent) nécessaires pour les interactions sociales et les cérémonies dans les villages. Les poulets sont utilisés comme mode de paiement ou offerts en remerciements aux personnes pour leur aide ou utilisées comme une forme de résolution des conflits. Ils représentent une épargne sur pied pour de futurs investissements (Otte, 2005). Les éleveurs consomment peu de ces animaux pour garder cette épargne.

Il existe trois types d'élevages de volailles au Vietnam :

**L'élevage traditionnel** : Le nombre d'oiseaux par cycle est assez limité, moins de cinquante volailles. La majorité de ces élevages au Vietnam entre dans cette catégorie. Les races locales sont utilisées. L'alimentation est basée sur la production de céréales locale, avec parfois un supplément d'aliment industriel. Ce secteur est caractérisé par un investissement et un niveau technique faibles (Desvaux, Vu Dinh Ton., 2008). Cependant, le taux de survie est bas car les maladies déciment les élevages. La volaille élevée de façon traditionnelle a une saveur de viande qui est très appréciée des consommateurs. Chaque année, environ 70 millions de volailles sont consommées ainsi.

**L'élevage semi industriel** : Ces élevages ont une orientation plus commerciale, les techniques d'élevage sont améliorées en comparaison au système traditionnel avec un niveau de biosécurité moyen. L'alimentation et le contrôle des maladies prêtent plus d'attention. La durée d'élevage est raccourcie et la production est augmentée (Agrifood Consulting International, 2006).

**L'élevage industriel** : L'investissement est plus élevé pour la construction d'un élevage avec une biosécurité optimale. Ces élevages sont des productions intensives qui ont encore mauvaise réputation vis-à-vis des consommateurs vietnamiens (élevage en batterie, sélection génétique, alimentation industrielle).

La filière avicole est peu industrialisée, les abattoirs et les circuits sous chaînes de froid sont rares. Habituellement, les animaux sont transportés vivants vers les points de consommation.

Les consommateurs achètent les volailles vivantes et les font abattre devant eux dans le marché.

### **I-3 La vente des volailles et les lieux de distribution**

Au Vietnam, l'auto consommation de denrées alimentaires reste importante. Au niveau national, 48,4% du poulet consommé l'est en auto consommation (Figuié et Dao The Anh, 2004). Ces chiffres ne tiennent pas compte de la différence entre le milieu rural et le milieu urbain. Un décalage de consommation entre les deux milieux se fait ressentir. La volaille en milieu rural est consommée en auto consommation tandis que le milieu urbain achète ce produit dans différents points de distribution.

#### *I-3-1 Les marchés*

Hanoi possède de nombreux marchés. Les clients viennent s'approvisionner en viande très fraîche. Les consommateurs sélectionnent la volaille vivante puis l'achètent, la font abattre et préparer par le vendeur. Pour sélectionner une « bonne » volaille, les consommateurs vietnamiens manipulent l'animal vivant, le pèsent, lui touchent les plumes. Selon eux, ils sont capables d'identifier une maladie avec cette pratique.

Depuis 2005, il est interdit de vendre des volailles vivantes dans les villes, la volaille est distribuée déjà abattue dans les marchés. Les clients achètent leurs animaux entiers ou à la découpe déjà préparée. Ces carcasses bénéficient d'un contrôle vétérinaire.

#### *I-3-2 Les supermarchés*

Le nombre de supermarchés a augmenté rapidement entre 1990 et 2004 de 14% par an à Hanoi et 17% par an à Ho Chi Minh ville (Moustier et Dao The Anh, 2005). Les supermarchés vendent des carcasses de volailles déjà préparées. La majorité des volailles trouvées dans les grandes surfaces sont industrielles, et ne sont pas appréciées par les consommateurs au niveau gustatif.

Au niveau sanitaire, acheter la volaille dans les grandes surfaces est considéré par les consommateurs comme une sécurité alimentaire. Les consommateurs savent que les volailles vendues en supermarché proviennent de système d'élevage industriel considéré plus efficace pour éviter la grippe aviaire. Par contre la viande est perçue comme moins savoureuse que la volaille élevée à la campagne.

#### *I-3-3 Les épiceries*

Parallèlement aux supermarchés de nombreuses épiceries existent à Hanoi, on peut y trouver toutes sortes de produits alimentaires et notamment de la volaille abattue dans les rayons frais. Ces épiceries respectent la réglementation en vendant des animaux déjà abattus et préparés. Mais il est impossible de trouver une traçabilité, les produits ne possèdent pas d'étiquettes où est mentionnées le lieu de production et le lieu d'abattage. Le certificat de vaccination contre la grippe aviaire n'est pas mis à la disposition des consommateurs.

## **II L'historique de la crise de la grippe aviaire**

La grippe aviaire est devenue endémique au Vietnam depuis que le virus H5N1 a été identifié pour la première fois dans le pays en 2003. La propagation de la grippe aviaire hautement pathogène peut être classée en trois vagues :

La première vague de la maladie a duré de décembre 2003 à mars 2004. Le virus a été détecté dans deux fermes de volailles reproductrices du Nord, dans les provinces de Vinh Phu et de Ha Tay. Ces fermes ont eu une forte mortalité et ont dû brûler des milliers de volailles. La maladie se propageait rapidement dans les provinces voisines de Hoa Binh, Hanoï et Bac Ninh. De petits foyers sont apparus en décembre 2003 mais ont été rapidement éradiqués. En décembre 2003 et janvier 2004, la propagation de la maladie au Vietnam a atteint 57 provinces sur 64 ce qui a incité l'abattage de 44 millions d'oiseaux.

La deuxième vague de grippe aviaire a débuté en avril 2004 principalement dans le Delta du Mékong. Le nombre de provinces touchées augmentait fortement à partir de début juillet. La seconde période de grippe aviaire se calme fin décembre 2004. Au cours de cette période, la maladie est apparue dans 17 provinces. Cette fois, la grippe aviaire a entraîné l'abattage de 84.000 volailles.

La troisième vague a commencé en janvier 2005 et a duré jusqu'à février 2005. Au cours de cette troisième période 500.000 poulets et canards ont été abattus. Début 2006, l'épidémie diminue (Fournier, 2005).

### **III Mise en place d'un plan gouvernemental contre la grippe aviaire**

Le gouvernement vietnamien a pour objectif d'installer une stratégie de contrôle et d'éradication de la grippe aviaire.

Cette stratégie va s'effectuer progressivement de 2006 à 2010. Le contrôle va se mettre en place en trois phases :

- Une phase de contrôle, permettant de lutter contre le virus au moment des irrptions de grippe en passant par un abattage massif puis une vaccination massive.
- Une phase de consolidation, où un plan de restructuration de la filière avicole va être entrepris.
- Une phase d'éradication, cette phase va être traitée après 2010 par le gouvernement.

Cette partie porte sur la phase de consolidation pour comprendre la stratégie du gouvernement vietnamien concernant la restructuration de la filière avicole.

#### **III-1 Classification et typologie des élevages avicoles au Vietnam**

Une classification des secteurs de production avicole est utilisée au Vietnam. Les exploitations avicoles ont été classées en quatre secteurs en fonction de la taille des élevages par cycle de production et de la biosécurité. Cette classification est basée sur les données de la FAO de 2004. Le niveau de biosécurité a été défini selon différentes pratiques prises par l'éleveur afin de réduire au minimum le risque.

- le nettoyage du fumier
- la séparation des volailles avec les autres espèces d'animaux
- la vaccination contre la grippe aviaire
- fournir de l'eau propre aux animaux
- fournir un aliment industriel
- mettre les volailles dans un bâtiment fermé
- nettoyer le bâtiment une fois tous les 15 jours avec un produit désinfectant
- permettre l'accès à l'exploitation par des camions

Ces pratiques doivent être respectées par les éleveurs selon le plan de restructuration du gouvernement vietnamien. Nous pouvons trouver quatre typologies différentes d'élevage actuellement au Vietnam qui sont appelées des secteurs.

**Secteur 4.** La catégorie la plus dominante en terme de nombre d'agriculteurs impliquant un élevage traditionnel est le secteur 4. Ces producteurs ont moins de 50 animaux par cycle de production qui vivent en liberté et ils conservent des races locales. L'alimentation est basée sur les résidus de cuisine. Ce secteur a un minimum de biosécurité.

**Secteur 3.** Ce sont des fermes semi commerciales produisant entre 50 et 200 animaux par cycle de production avec un minimum de biosécurité. Les animaux sont enfermés avec un abri à côté de la maison de l'exploitant. C'est souvent une activité secondaire à côté de la culture de riz. La vente de production se fait sur le marché local.

**Secteur 2.** Ce sont des exploitations de volailles commerciales avec un niveau de biosécurité élevé. Ces exploitations produisent des volailles en continu dans des bâtiments pour empêcher les contacts avec d'autres volailles et les oiseaux sauvages. L'alimentation utilisée est industrielle.

**Secteur 1.** Ce sont des productions intégrant des systèmes industriels avec un haut niveau de biosécurité, ils doivent être en mesure de fournir une traçabilité du produit. Les animaux sont vendus à une plus grande échelle commerciale, la viande peut être distribuée partout au Vietnam.

L'épidémie de grippe aviaire a eu un impact différent selon les secteurs. Cette classification est utile pour l'analyse des impacts de la grippe aviaire, les secteurs 1 et 2 ont eu un impact au niveau des débouchés. Les secteurs 3 et 4 ont été confrontés au même type d'impacts mais ils pouvaient survivre grâce à leurs débouchés locaux.

### **III-2 La restructuration**

La stratégie du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MARD) est d'industrialiser l'élevage, l'abattage et la transformation.

Le but de la restructuration du secteur avicole est de permettre un meilleur contrôle de la grippe aviaire en passant à une industrialisation de la filière et une relocalisation. L'industrialisation des élevages de volailles doit répondre à des normes de sécurité. Ces normes de sécurité doivent s'appliquer à toute la filière de production, le transport, l'abattage et la commercialisation.

La lecture de plusieurs guides de la législation, de la restructuration a été utile pour dégager les décrets et les décisions importantes. Le rapport d'AgriFood Consulting International pour la FAO en 2006, le rapport d'AgriFood Consulting International pour la FAO en 2007, le greenbook ont été utiles à cette recherche.

L'industrialisation des élevages de poules doit répondre à des normes de sécurité. Ces normes de sécurité passent par une intensification du mode de production des élevages industriels (secteurs 1 et 2). Ces exploitations agricoles vont devoir abattre leurs animaux dans des abattoirs où une licence est accordée par le comité populaire du district. Si les élevages ne répondent pas aux exigences de sécurité, ils devront se voir refuser l'accès aux abattoirs. Une filière longue se met en place.

Le secteur 3, système semi commercial, est encouragé à la mise à niveau vers le secteur industriel. Pour les exploitations qui ne peuvent pas passer le niveau d'industrialisation (secteurs 3 et 4), ils verront une restriction de leur accès au marché officiel. Ces exploitations vont être prises en considération en développant une filière courte, leurs volailles vont être vendues et consommées localement.

Le gouvernement prévoit un plan de relocalisation à l'extérieur des villes car la production de volailles va être découragée et finalement interdite. Des zones spécialisées dans les provinces vont être déterminées loin des habitations, permettant une centralisation des zones agricoles. En 2006, chaque district et commune doit prévoir des terres, si disponibles, pour centraliser l'aviculture tout en restant loin des quartiers résidentiels, des bâtiments publics, des routes principales et où les conditions d'hygiène peuvent être assurées. Des exploitations agricoles de plus de 500 animaux devraient se trouver dans ces zones.

Ces zones de relocalisation vont être déterminées par le gouvernement où vont s'installer les abattoirs, les élevages industriels et les infrastructures privées.

## Partie II : Les outils d'analyse et les résultats

### I Analyse de la réglementation

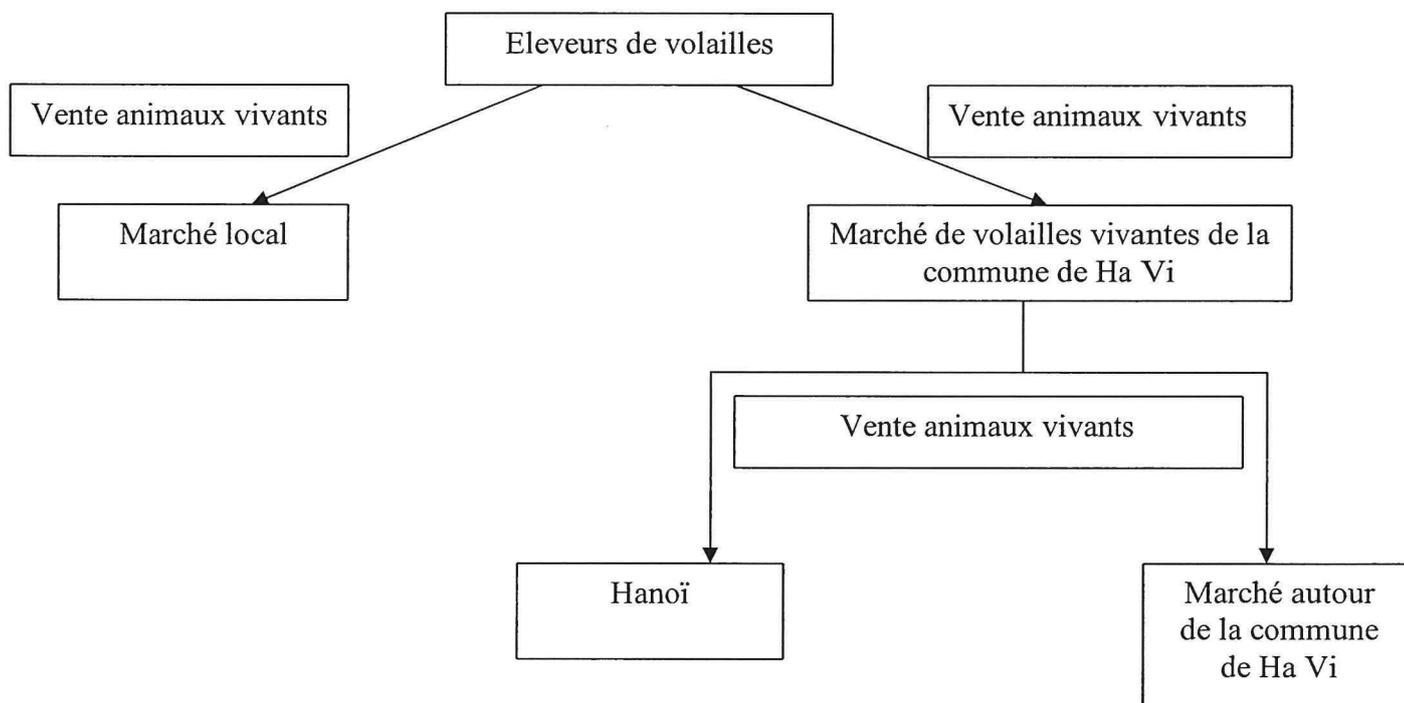
Le gouvernement vietnamien met une nouvelle réglementation en place pour contrôler et éradiquer la grippe aviaire. Un plan de restructuration de la filière avicole est entrepris. Cette stratégie s'effectue progressivement de jusqu'en 2010.

La réglementation s'applique à tous les niveaux de la filière du transport, aux abattoirs, aux contrôles sanitaires jusqu'à la vente.

#### I-1 Avant la grippe aviaire

Avant la grippe aviaire, le marché de la volaille au Vietnam n'était pas réglementé. La production pouvait se faire à petite ou grande échelle et ensuite la vente s'effectuait sur le marché local ou sur le marché de volailles vivantes de la commune de Ha Vi. La commune de Ha Vi est spécialisée dans la vente de volailles vivantes, les éleveurs de la région amènent leurs animaux, les vendent aux grossistes qui eux les revendent sur le marché autour de Hanoï ou à la capitale.

Schéma de la vente de volailles avant la grippe aviaire



Comme nous pouvons le constater sur le schéma précédant, le circuit de vente de la volaille n'exige aucune réglementation, le service vétérinaire ne fait pas de contrôle au moment de la vente pour certifier que les animaux sont exemptent de toutes maladies. Il n'y a pas de centre d'abattage des animaux.

## **I-2 Mise en place de la réglementation**

### **I-2-1 La production**

La production de volailles tend vers une industrialisation. Le gouvernement veut que toutes les volailles passent par un abattoir moderne avec les normes de sécurité optimale.

Pour accéder à ces abattoirs, le lieu de production devra répondre à des normes rigoureuses de biosécurité. Les élevages du secteur 1 et 2 répondent à ces critères. Cela va nécessiter la rénovation de certaines exploitations et la construction de nouveaux abattoirs.

Les petites exploitations du secteur 3, non bio sécurisées devraient être encouragées à la mise à niveau vers le secteur industriel. Pour les élevages qui ne pourront pas répondre aux normes de sécurité, ils ne pourront pas accéder au marché.

### **I-2-2 Le transport de la volaille**

Le transport de gros volume de volailles vivantes (plus de 100 animaux) et des œufs de l'exploitation agricole jusqu'à l'abattoir ou le couvoir doit être déclaré par le propriétaire au service vétérinaire du district selon le décret 33/2005/ND-CP. Pour effectuer le transport, l'exploitant doit être en mesure de fournir le certificat de transport, le certificat de vaccination contre la grippe aviaire et le certificat de mise en quarantaine pour les animaux.

Avant le transport, le vétérinaire doit contrôler l'élevage pour vérifier si tous les animaux sont exempts de maladie et donner son approbation au transport en signant le certificat de transport.

Ces certificats doivent être demandés par l'abattoir ou le couvoir à l'arrivée du lot.

### **I-2-3 La vaccination**

La vaccination contre la grippe aviaire est obligatoire depuis 2005.

Tous les éleveurs vaccinent leurs poules contre la grippe aviaire. Le vétérinaire de la commune effectue la vaccination à 20 jours et à 40 jours. Elle est gratuite, le producteur doit commander les vaccins au service vétérinaire qui s'occupe de la vaccination. Ce service commande les vaccins et les distribue.

Le vétérinaire du district vaccine les troupeaux et donne le certificat de vaccination à l'éleveur. Ce certificat de vaccination qui doit suivre l'animal jusqu'au point de vente. Le certificat de vaccination doit être donné à chaque acteur, le transporteur, l'abatteur, le vendeur.

### **I-2-4 La certification**

La certification des denrées d'origines avicoles est obligatoire. Au moment de la vente les carcasses des animaux doivent posséder un sceau d'hygiène donné par le service vétérinaire après l'abattage. Cela indique que la volaille a été abattue dans un centre d'abattage certifié par le service vétérinaire.

La rencontre avec une employée madame Nguyêt, travaillant au service vétérinaire qui délivre les certificats de transport des œufs dans les districts voisins, m'a permis d'observer la distribution des certificats de transport.

Les propriétaires des couvoirs viennent chercher un certificat de transport pour livrer leurs poussins d'un jour. Pour l'obtenir, il est obligatoire de donner le certificat de vaccination. Durant mon interview, deux propriétaires de couvoirs sont venus chercher leur certificat et en échange, plusieurs papiers leurs sont demandés notamment celui de la vaccination.

J'ai pu constater qu'aucun ne possédait ce certificat de vaccination mais la procédure s'est quand même effectuée.

Sur le terrain, ce certificat n'est pas toujours donné à tous les acteurs de la filière. Une relation de confiance entre les acteurs est présente au détriment d'un suivi administratif.

#### I-2-5 Les centres d'abattage

Les abattoirs doivent posséder une licence accordée par le district de la commission populaire prouvant un niveau d'hygiène suffisant. La réglementation compare les nouveaux abattoirs vietnamienne avec les abattoirs européens. Les abattoirs doivent respecter les normes ISO 9001 et les normes HACPP. Les abattoirs doivent respecter une réglementation d'hygiène stricte (Décision ministérielle 99 NN-TY/QD, datant du 20/2/95), c'est à dire assurer une traçabilité des animaux, assurer que les volailles sont exemptes de toutes maladies, assurer le contrôle vétérinaire des carcasses, assurer le respect de la chaîne du froid.

Par conséquent, il est interdit d'abattre les animaux dans d'autres abattoirs que les points d'abattage avec une norme sécurité stricte, dans des lieux non définis. Un certificat d'hygiène est donné aux établissements par les autorités locales.

Depuis novembre 2005, la législation exige l'organisation des abattoirs à l'extérieur des grandes villes tel que Ho Chi Minh City et Hanoi.

Les abattoirs devront être localisés loin des quartiers résidentiels. Le terrain étudié étant propice à accueillir des abattoirs sécurisés.

Des adresses de ces nouveaux centres d'abattage ont été demandées au responsable de la province de Ha Tay, monsieur Vu Minh Duc.

Selon ses dires, des projets de construction d'abattoir ont eu lieu dans le district de Phu Xuyen. Il estime actuellement à seulement 10 à 15% le passage de la production avicole par des abattoirs.

Avant la grippe aviaire, les abattoirs dans la province de Ha Tay n'existaient pas. Onze ont été construits depuis mais aujourd'hui seuls 5 ou 6 fonctionnent. Les abattoirs fonctionnaient bien pendant la crise de la grippe aviaire, jusqu'à 350 poulets par jour. Quand la maladie a ralenti, les gens ont recommencé à acheter de la volaille vivante, faute de demandes, des abattoirs ont fermé.

Dans le district de Phu Xuyen aucun abattoir n'est en fonctionnement, les producteurs vendent leurs animaux au marché de volailles vivantes de la commune de Ha Vi. Pour cette raison il m'a été impossible d'étudier la réglementation affectée aux abattoirs.

#### I-2-6 Vente de volailles vivantes dans les centres urbains

La vente de volailles vivantes a été interdite dans les grandes villes comme Hanoi depuis 2005. Plusieurs décrets sont écrits pour interdire la vente et la commercialisation des oiseaux vivants dans les centres urbains.

Le décret 3065/QD-BNN-NN du 7 Novembre 2005, (article 17) interdit le commerce de volailles vivantes et les oiseaux sauvages dans les zones urbaines.

Le décret 15/2005/NQ-CP du 4 Novembre 2005 précise que seuls les oiseaux abattus peuvent être commercialisés dans les zones urbaines. Le commerce d'oiseaux vivants est interdit ainsi que leur abattage sur les marchés des centres urbains.

Le décret 48/2005/QD-BNN du 25 Juillet 2005 interdit la vente de produits d'origine animale qui ne possèdent pas le sceau d'hygiène vétérinaire.

Depuis quelques mois, il est possible de trouver de la volaille vivante sur les marchés de Hanoi, l'abattage se fait dans le marché et il n'y a pas de contrôle vétérinaire.

Le respect de la réglementation diminue, les consommateurs peuvent trouver des animaux vivants et se les faire abattre par le vendeur sans que la carcasse ne possède pas de tampon certifiant le contrôle vétérinaire.

### **En résumé**

Eleveurs de volailles :

- Obligation de vacciner tous les animaux contre la grippe aviaire
- L'élevage doit répondre aux normes de biosécurité

Transport :

- Obligation de posséder le certificat de vaccination contre la grippe aviaire
- Obligation de posséder un certificat de transport qui est donné par le service vétérinaire du district
- Obligation de posséder un certificat de mise en quarantaine

Abattoirs :

- Tous les animaux doivent être abattus dans un établissement possédant un certificat d'hygiène
- Et l'abattoir doit se trouver à l'extérieur des grandes villes

Vente :

- Toutes les volailles doivent être abattues et les carcasses doivent posséder un sceau d'hygiène donné par le service vétérinaire de l'abattoir
- Les vendeurs doivent avoir le certificat de vaccination contre la grippe aviaire

### Conclusion

La législation est destinée à tous les acteurs de la filière de la production à la vente. La réglementation au départ stricte est difficile à appliquer car il faut dans un premier temps la sensibilisation des consommateurs.

Le plan de relocalisation n'a pas été mis en place dans cette zone d'études.

L'application de la législation demande l'implication de services vétérinaires supplémentaires pour faire des contrôles à tous les niveaux de la filière. L'abattage est un point à risque non maîtrisé, l'abattage ne s'effectue pas dans des lieux certifiés comme prévu dans la réglementation. Le désir de consommer des volailles vivantes est toujours présent chez les consommateurs qui influencent le circuit de vente des animaux. Des abattoirs clandestins se développent où les services vétérinaires ne peuvent pas contrôler les volailles. Les centres d'abattages modernes ont fermé par manque de demande.

Le respect de la réglementation diminue pour la vente en ville des volailles. Les vendeurs s'adaptent à la demande des consommateurs et les animaux vivants sont de plus en plus faciles à se procurer.

## II Les points de vente et la consommation de volaille

### II-1 Les points de vente de volailles à Hanoi

#### II-1-1 Les supermarchés et les épiceries

Nous nous intéressons dans un premier temps aux supermarchés et aux petites épiceries vendant des volailles réfrigérées dans la ville de Hanoi. Une liste de points de vente de la viande à Hanoi a été établie en 2007 par Nguyen Thi Tan Loc, MALICA. Cette liste est exhaustive pour les points de vente en supermarchés par contre la liste des épiceries n'est pas exhaustive dû à la mouvance permanente des petits magasins, c'est un échantillon pris au hasard. Nous pouvons trouver 24 supermarchés et 16 épiceries vendant tous de la viande de volailles en 2007, tous implantés dans la ville de Hanoi dans différents quartiers de la ville, ou à la périphérie.

Nous n'avons pas pu avoir accès aux chiffres de vente des supermarchés et épiceries. Le 14 et le 15 mai 2008, j'ai effectué une visite des supermarchés à partir de cette liste dans le but de noter l'offre en produits avicoles et de relever les prix. Les observations se sont effectuées le matin dans le but de voir le nombre de produits vendus en début de journée. J'ai pu visiter 14 supermarchés. Dix supermarchés n'ont pas été examinés pour plusieurs raisons, fermeture, rénovation, interdiction d'entrer dans le supermarché car dédié aux professionnels (exemple Métro). Pour les épiceries, huit ont été visitées. Huit épiceries n'ont pas été visitées pour cause de fermeture.

#### *a- Description des produits proposés en supermarchés*

➤ Le poulet entier est un produit vendu en rayon frais entre 0°C et 4°C, il est emballé dans un sachet plastique fermé hermétiquement. Sur l'emballage sont notés l'adresse du lieu d'abattage, le poids de la carcasse vendue et le prix. Sur la carcasse n'apparaît pas le tampon du contrôle vétérinaire. Le certificat de vaccination contre la grippe aviaire est à chaque fois mis en évidence sur l'emballage pour que le consommateur puisse le voir immédiatement.

➤ Le poulet à la découpe est un produit vendu en rayon frais entre 0°C et 4°C, seules les cuisses et les ailes sont vendues. Pour ces produits, nous pouvons trouver deux types d'offres : les morceaux frais c'est-à-dire non cuisinés et les morceaux cuisinés. Les cuisses et les ailes non cuisinées sont emballées dans des barquettes en polyester recouvertes d'un film plastique. Aucune information sur la provenance de la volaille ou du lieu d'abattage n'est observable. Le certificat de vaccination contre la grippe aviaire est placé en évidence à côté du produit, le consommateur peut le voir facilement, ainsi que le poids et le prix sur l'emballage.

➤ Les cuisses et les ailes cuisinées se trouvent dans le rayon réfrigéré avec les plats préparés. Les supermarchés proposent plusieurs préparations. Aucune information n'est donnée au consommateur sur la provenance ou la vaccination, seul le poids et prix figurent sur une étiquette.

➤ Le poulet transformé est un produit vendu en rayon surgelé à 0°C. Deux produits sont proposés, le « Ga Chien » poulet frit et le « Ga Xien Que » poulet en brochette.  
- Le « Ga Chien » est composé de deux morceaux de poulet transformé, frit de 0,5 kilo. Il est emballé dans un sachet fermé hermétiquement. Sur l'emballage, nous pouvons lire le lieu de

transformation (CPY TNH Enitek entreprise), la norme ISO 9001, la date de fabrication, la date d'expiration, le poids, le prix et les recommandations de conservation du produit.

- Le « Ga Xien Que » est composé de quatre brochettes de poulet déjà cuit de 0,5 kilo. L'emballage est fait dans un sachet plastique fermé hermétiquement. Sur l'emballage figure le lieu de transformation (CPY TNH Enitek entreprise), la norme ISO 9001, la date de fabrication, la date d'expiration, le poids, le prix et les recommandations de conservation du produit.

➤ Les œufs de consommation sont distribués en supermarchés. Deux entreprises fournissent les supermarchés, 3F et CP. Les œufs sont vendus emballés dans des boîtes en plastique par nombre de dix, sur l'étiquette, nous pouvons lire la date de ponte, la date d'expiration pour les deux fournisseurs. 3F met en évidence sur l'étiquette la norme ISO 9001 et 2000. L'entreprise 3F offre quatre choix d'œufs provenant tous d'élevages industriels, les œufs de poule d'Egypte, les œufs de poule d'Egypte sécurisés, les œufs propres et les œufs de poule d'élevage industriel. La différence entre ces œufs est au niveau de l'espèce de volaille, la race poule d'Egypte est une race locale connue des consommateurs. Œufs propres et œufs sécurisés permettent de savoir que les œufs proviennent d'élevages avec des normes de biosécurité élevées. Œuf propre est un label, signe certifiant la qualité sanitaire des produits. L'entreprise CP ne propose qu'un seul produit, les œufs de poule frais mettant en avant les qualités nutritionnelles.

#### *b- Description des produits proposés en épiceries*

Les épiceries sont des petits magasins où différents produits alimentaires sont vendus, toutes les épiceries sont équipées de congélateurs où sont stockées des denrées carnées. Les épiceries sont fréquentées par une clientèle d'habitues.

Les cuisses, les ailes de poulets et les œufs sont les seuls produits avicoles vendus dans les épiceries.

➤ Les cuisses et les ailes sont stockées dans les congélateurs. Ils sont emballés dans des barquettes en polystyrène, recouvert d'un film plastique. Sur cet emballage aucune étiquette n'est mise pour donner des informations sur la provenance du produit, ni date de péremption de la denrée alimentaire. L'épicerie ne possède pas de certificat de vaccination contre la grippe aviaire. Aucune indication n'est mise en avant pour le consommateur.

➤ Les œufs de consommation sont distribués, ce sont les mêmes entreprises fournissant les supermarchés qui fournissent les épiceries, 3F et CP. Les emballages sont les mêmes.

#### *c- Les prix des produits avicoles vendus en supermarchés et épiceries*

Les adresses écrites de couleur rouge dans le tableau sont les supermarchés se trouvant au centre ville de Hanoi. Les adresses écrites de couleur noir se situent en périphérie de Hanoi.

### **Tableau 1 : Produits vendus dans les supermarchés visités et leurs prix de vente**

1 euro ~ 25.000 VND

		Produit frais, emballé			Produit transformé		Plat cuisiné		Oeufs de poule, vendu en lot de 10 oeufs					
		Poulet entier	Poulet découpé, emballé		"Ga Chien", poulet frit à 0,5 kg	"Ga Xien Que", poulet en brochette à 0,5 kg	Cuisse	Aile	3F				CP	
			Cuisses	Ailes					oeuf propre	oeuf de poule d'Egypte	oeuf de poule d'Egypte securisé	oeuf de poule d'élevage industriel	œuf de poule	
1	TTTTM Intimex				103.000VND/kg, 6 poulets en vente									
2	Cty SX TM Bao quang				80.000VND/kilo, 3 poulets en vente									17.000 VND
3	Cty CP Nhat Nam				63.000VND/kg, 1 poulet en vente	75.000 VND/kg	68.000 VND/kg				24.900 VND	24.200 VDN	21.200 VND	
4	TTTTM Intimex													
5	Chi nhanh Cty TNHH TM & DV Dong hung	Pas de vente de poulet, ni d'oeuf												
6	TTTTM Intimex	Pas de vente de poulet, ni d'oeuf												
7	Cty CP Nhat Nam	Pas de vente de poulet, ni d'oeuf												
8	Cty CP Bai tho HN	Pas de vente de poulet, ni d'oeufs												
9	TTTTM Intimex				66.000VND/kg, 2 poulets en vente									
10	Cty CP Nhat Nam				73.000 VND/kilo, 1 poulet en vente								23.000VND	18.000VND
11	TTTTM Intimex													
12	Trung tam Thuong mai Van Ho													16.500 VND
13	Chi nhanh Cty TNHH TM & DV Dong hung												25.500 VND	
14	Cty Sieu thi Ha Noi													17.000 VND
								102.000 VND/kg	98.000 VND/kg	17.700 VND				17.000 VND

Sur les 14 supermarchés visités, quatre ne vendent plus aucun produit avicole. La vente de poulets ou d'œufs ne se fait plus car il n'y a plus de demande des consommateurs. Les consommateurs ne s'approvisionnent pas en supermarché.

Le gouvernement veut passer par une industrialisation du secteur avicole, les supermarchés sont les distributeurs de ces volailles abattues dans des abattoirs modernes et sécurisés.

Si nous regardons le tableau précédent, les consommateurs ne peuvent pas acheter des poulets entiers dans tous les points de vente, cinq magasins sont approvisionnés, l'offre est faible.

Pour l'ensemble des supermarchés, le nombre de volailles vendues est restreint, seules 13 volailles entières sont fournies en rayon. Le prix au kilo est variable suivant la localisation des points de vente. Le poulet vendu le plus cher 103.000VND/kg est localisé au centre de la ville de Hanoi, la clientèle est dite plus riche.

Ces produits sont vendus plus cher que le poulet entier et dans un seul supermarché.

Un supermarché veut se diversifier en proposant des plats cuisinés.

Les produits transformés surgelés, ne sont pas nombreux. Les prix ne varient pas selon les supermarchés.

Les dix magasins vendent des œufs de consommation. Les œufs provenant d'élevages industriels sont vendus par un seul supermarché.

**Tableau 2 : Produits vendus dans les épiceries visités et leurs prix de vente**

			Produit canné, congelé		Oeufs de poule, vendu en lot de 10 oeufs			
			Poulet découpé, emballé		3F			CP
			Cuisses	Ailes	oeuf propre	oeuf de poule d'Egypte	oeuf de poule d'Egypte securisé	œuf de poule
1	Cty TNHHMTV Cty CP LT Hanoi	Pas de vente de viande de poulet			17.000VND	25.000VND		17.000VND
2	Cty TNHH NN mot thanh vien Thuc pham HN		63.000VND le kg					17.000VND
3	Cty TNHH TM QT & DV Bourbon Thang Long		64.000VND le kg		17.000VND			17.000VND
4	Cty TNHH NN mot thanh vien Thuc pham HN	Pas de vente de viande de poulet						17.000VND
5	Cty CP Dau tu PT He thong Phan phoi FDC	Pas de vente de viande de poulet						17.000VND
6	CNCty TNHH Nha nuoc I thanh vien TP Ha noi-TTKinh doanh Tong hop	Pas de vente de viande de poulet					24.000VND	17.000VND
7	Vu Thi Quyen		65.000VND le kg	56.000VND le kg				17.000VND
8	DNTN Quan Nhan	Pas de vente de viande de poulet			17.000VND		24.000VND	17.000VND

Ces épiceries ne vendent pas toutes de la viande de volaille. Seules trois d'entre elles proposent des produits carnés avicoles découpés, soit des cuisses de poulet, soit des ailes. Une épicerie distribue des ailes de poulet.

Le prix de ces morceaux de viande est peu variable entre les points de vente. Aucune indication n'est écrite sur les emballages, nous ne pouvons pas savoir si cette viande passe par la nouvelle filière avicole industrialisée et sécurisée.

Toutes les épiceries vendent des œufs de consommation, les mêmes que les supermarchés. Toutes vendent des œufs de poules de l'entreprise CP au même prix 17.000VND les 10 œufs. Les autres œufs de consommation sont peu vendus, quatre épiceries sont approvisionnées.

Si nous comparons le prix des œufs de consommation entre les supermarchés et les épiceries, nous pouvons constater qu'il y a peu de variation de prix.

## II-1-2 Les marchés

### *a- Description de la vente des produits avicoles avant la grippe aviaire de 2004*

Un grand nombre de marchés alimentaires existe à Hanoi. La majorité des clients vient le matin afin d'acheter des produits frais. Concernant la volaille, des grossistes vendaient les oiseaux vivants aux commerçantes tôt le matin dans les marchés. Les vendeuses gardaient les volailles vivantes serrées dans des cages. Le client pouvait choisir son animal suivant ses critères de sélection et le faire abattre et préparer par la vendeuse. Avant la grippe aviaire de fin 2003, les contrôles vétérinaires n'étaient pas obligatoires dans tous ces lieux de vente.

Les consommateurs avaient l'habitude de choisir leur volaille de la faire abattre par le commerçant ou de l'abattre eux même puis de la consommer.

### *b- Description de la vente des produits avicoles pendant la grippe aviaire en 2004-2005*

Pendant la grippe aviaire, la vente de volailles a été interdite dans les grands centres urbains comme Ho Chi Minh Ville et Hanoi. Puis en 2006, la nouvelle législation du gouvernement a interdit toutes les volailles vivantes dans ces deux villes. Les contrôles vétérinaires devenaient plus stricts. Pour qu'une volaille abattue puisse être vendue à Hanoi, elle devait posséder un certificat de vaccination contre la grippe aviaire et un tampon sur la carcasse prouvant le contrôle du service vétérinaire après abattage.

A cette époque, les consommateurs consommaient moins de volailles ou arrêtaient la consommation par peur de la grippe aviaire. Cette baisse de la consommation de la volaille a eu un effet négatif sur les éleveurs, ils ne pouvaient plus vendre leurs animaux et les produits issus de la production avicole comme les œufs.

### *c- Description des produits proposés sur les marchés actuellement*

Depuis 2006, les marchés de Hanoi sont soumis à une législation qui interdit l'accès des volailles vivantes dans la ville de Hanoi. Toutes les volailles vendues abattues doivent posséder le certificat de vaccination contre la grippe aviaire et le tampon du vétérinaire sur la carcasse prouvant que l'abattage était fait dans un point d'abattage avec une norme sécurité stricte. J'ai visité deux marchés pour observer l'offre sur les marchés et interviewer les vendeuses de volaille.

Les marchés visités :

- Le marché Hom, un marché du centre-ville pour une clientèle aisée
- Le marché 19/12

En plus des marchés, je me suis intéressée à un magasin Phuc Thinh localisé à l'entrée des marchés et se spécialisant en vente de volailles.

Les observations se sont faites sur plusieurs jours. Les 21 et 22 mai 2008 le matin pour assister au dépôt des produits par les fournisseurs et aux produits amenés par les vendeuses et à la mise en étal des viandes.

### ➤ **Le marché Hom**

Les vendeuses amènent la viande elles-mêmes. Elles installent la viande sur une table en inox, après nettoyage à l'eau. Les commerçantes mettent les poulets et les canards entiers vendus avec le foie et les poumons et à côté de la carcasse se trouve les abats.

A l'arrière du stand, nous pouvons voir un congélateur qui contient des morceaux emballés déjà découpés comme les cuisses et les ailes et quelques oiseaux entiers.

Des œufs de consommation de poules et de canards sont vendus au détail, ainsi que des œufs fécondés.

Les prix ne sont pas toujours affichés pour toutes les viandes vendues.

Une interview a été nécessaire pour connaître les différentes ventes effectuées, les prix, l'approvisionnement et l'abattage des volailles. L'interview de la vendeuse Trang Thi Loc s'est effectuée à 7 heures du matin avec l'aide d'une interprète.

### **Quels sont les poulets entiers que vous vendez et à quel prix ?**

Deux poulets entiers sont vendus le « Ga Ta », un poulet élevé dans des petits élevages, pas plus de 50 animaux et nourri avec des résidus de cuisine et du maïs et le « Ga Den », un poulet apprécié pour ses vertus médicinales. Ces deux poulets sont vendus entier ou en demi carcasse. Les consommatrices l'aiment pour ses qualités gustatives.

Le « Ga Ta » est vendu à 110.000VND le kilo et le « Ga Den » est vendu à 90.000VND le kilo.

### **Ces poulets sont-ils certifiés par le service vétérinaire ?**

Oui, le tampon du contrôle vétérinaire est sur la carcasse et je possède le certificat de vaccination contre la grippe aviaire. Le service vétérinaire du district passe tous les matins contrôler notre marchandise exposée pour vérifier le tampon et le certificat depuis 2006.

### **Où sont abattus ces animaux ?**

Tous les animaux sont abattus au marché de volailles vivantes de la commune de Ha Vi à l'extérieur de la ville. C'est moi qui sélectionne les animaux vivants à Ha Vi et je les fais abattre à l'abattoir certifié de ce marché. Les consommatrices ont confiance en moi pour le choix des volailles. J'achète ces animaux la veille de la vente et les conservent dans mon frigidaire.

### **Vous vendez d'autres animaux ?**

Oui, ces animaux (placé derrière le stand, sous la table). J'ai acheté ces animaux vivants au marché Ha Vi et les abattus moi-même chez moi, tôt ce matin pour mes clientes habituelles.

**Donc, il n'y a pas de contrôle vétérinaire sur ces volailles ?**

Non.

**Vous avez d'autres produits avicoles ?**

Oui, dans le congélateur, j'ai des cuisses et des ailes de poulets emballés provenant d'élevages industriels. Et aussi, des poulets entiers provenant de Chine, vendus moins cher, 50.000VND le kilo.

**Où achetez-vous toute cette marchandise ?**

Près du fleuve Rouge, plusieurs fois par semaine un bateau vend ces produits mais je ne connais pas la provenance exacte des animaux. Je connais la date d'arrivée du bateau grâce à des amis.

**Des consommatrices achètent ces produits ?**

Oui, depuis un an ou deux, surtout les plus jeunes qui ne peuvent pas acheter un poulet entier par manque de moyen financier.

**Les ventes ont-elles évolué ces dernières années ?**

Je vendais environ 70 poulets par jour avant la grippe aviaire. Pendant la grippe aviaire en 2005, j'ai arrêté la vente de volailles, je vendais du porc et du boeuf mais il y avait beaucoup de concurrence. Depuis 2006, j'ai repris mon commerce de volailles, aujourd'hui je vends 50 poulets par jour. Les prix ont baissé de 10.000VND par kilo sauf pour les volailles que j'abais moi-même.

Mes observations sur le marché :

Je suis arrivée à 7 heures le matin et je suis repartie à 9 heures. A 9 heures, à l'entrée du marché des petits stands se sont installés vendant des poulets abattus mais sans tampon sur la carcasse certifiant le contrôle vétérinaire. Les interviews ont été refusées par les commerçantes.

➤ **Le marché 19/12**

La visite s'est effectuée le lendemain au matin à 7 heures. Plusieurs poulets étaient vendus sur l'étal, le « Ga Ta », le « Ga Den », le poulet industriel.

Une interview a été effectuée auprès d'une vendeuse se prénommant Nguyen Thi Da.

**Quels sont les poulets entiers que vous vendez et à quel prix ?**

Deux poulets entiers sont vendus le « Ga Ta », le « Ga Den » et le poulet industriel. Ces poulets sont vendus entier ou en demi carcasse. Les consommatrices aiment le « Ga Ta » et le « Ga Den » pour ses qualités gustatives. Le poulet industriel est moins consommé, c'est le prix qui est plus attractif.

Le « Ga Ta » est vendu à 100.000VND le kilo et le « Ga Den » est vendu à 100.000VND le kilo et le poulet industriel est vendu à 55.000VND le kilo.

**Ces poulets sont-ils certifiés par le service vétérinaire ?**

Oui, le tampon du contrôle vétérinaire est sur la carcasse et je possède le certificat de vaccination contre la grippe aviaire. Le service vétérinaire du district passe tous les matins contrôler notre marchandise exposée pour vérifier le tampon et le certificat.

**Où sont abattus ces animaux ?**

Tous les animaux sont abattus à Ha Vi à l'extérieur de la ville. Je passe par un collecteur qui achète les animaux vivants à Ha Vi et les abat lui-même dans un abattoir certifié. Le collecteur me livre les carcasses le matin. Je ne veux pas abattre les animaux moi-même à cause du risque de grippe aviaire.

**Vous vendez d'autres animaux ?**

Non.

**Vous avez d'autres produits avicoles ?**

Non. Je vends des œufs en plus que j'achète à des connaissances, je vends l'œuf 1.200VND.

**Les ventes ont-elles évolué ces dernières années ?**

Oui, avant la grippe aviaire s'était plus facile les consommatrices venaient choisir leur poulet et un employé les abattait derrière, je vendais plus. Maintenant que la volaille vivante est interdite à Hanoi c'est plus difficile. Je vends moins qu'avant, les clientes n'aiment pas la viande qui n'est pas fraîche, elles ont peur des maladies. Quand la volaille est abattue et consommée immédiatement, il n'y a pas de risque de maladie.

Les consommatrices se déplacent à la campagne pour acheter leur poulet, elles ont plus confiance.

**➤ Le magasin Phuc Think**

Ce magasin spécialisé se trouve à l'extérieur du marché 19/12. Ce sont des stands carrelés pour faciliter le nettoyage. Le magasin possède plusieurs congélateurs et quelques volailles abattues en exposition à l'extérieur.

Plusieurs produits sont vendus :

Le poulet industriel vendu à 55.000 VND le kilo, stocké entier dans les congélateurs.

Le « Ga Ta » vendu à 100.000 VND le kilo, stocké entier dans les congélateurs ou vendu sur les étals.

Le poulet importé d'Australie ou des Etat Unis vendu à 50.000 VND le kilo, stocké entier dans les congélateurs.

Ce magasin vend aussi des morceaux découpés des cuisses d'origine industrielle à 60.000 VND le kilo.

Le magasin possède le certificat de vaccination contre la grippe aviaire pour le poulet industriel et le « Ga Ta ». Le tampon sur les carcasses prouvant le contrôle des services vétérinaire après abattage n'est pas présent.

Quelques questions ont été posées aux employés du magasin.

**Où sont abattues les volailles ?**

Toutes les volailles sont abattus au marché de Ha Vi, nous sommes livrés par un collecteur tous les matins. Pour les volailles importées nous ne savons pas, nous prenons la livraison et la vendons.

**Vous avez déjà eu des contrôles des services vétérinaires ?**

Quelquefois, ils ont regardé le certificat de vaccination contre la grippe aviaire. Et actuellement les contrôles vétérinaires sont extrêmement rares.

### **Les ventes sont-elles satisfaisantes ?**

Nous vendons moins depuis 2006, la fin de grippe aviaire. Mais nous avons des clientes essentiellement pour la viande importée qui est vendue moins cher. La clientèle est jeune pour ces produits importés et pour les morceaux découpés.

### Conclusion

Après ces observations effectuées sur les deux marchés de Hanoï, nous pouvons penser à première vue que la nouvelle réglementation sur la commercialisation est bien appliquée. La nouvelle réglementation exige des volailles abattues, possédant un sceau d'hygiène donné par les vétérinaires de l'abattoir et les vendeuses doivent avoir le certificat de vaccination contre la grippe aviaire des animaux vendus. Toutes les volailles exposées sur les étals sont abattues et possèdent le certificat de vaccination contre la grippe aviaire et le tampon sur la carcasse certifiant le contrôle du vétérinaire à la sortie de l'abattoir.

Suite aux interviews, nous pouvons constater que les vendeuses s'adaptent à la demande de leurs clientes habituelles. Elles abattent une partie des volailles elles-mêmes à leur domicile après la commande des clientes, et revendent les carcasses sur le marché sans le tampon de contrôle vétérinaire. Si le contrôle des services vétérinaires sur les marchés n'est pas effectué correctement, à première vue la réglementation est appliquée par les vendeuses mais quelques vendeuses ne suivent pas la réglementation mais s'adaptent à la demande. Une seconde façon de vendre les volailles à Hanoï est effectuée.

Les vendeuses vendent aussi de la volaille importée de pays étrangers. Les consommatrices les plus jeunes apprécient cette viande pour son prix. Cette viande ne peut pas être contrôlée par les services vétérinaires car cette viande est cachée par les vendeuses à l'arrière de leur étal.

Normalement, les services vétérinaires doivent contrôler la marchandise des vendeuses tous les jours dans le marché. Le contrôle est moins strict car les vendeuses arrivent facilement à vendre des viandes non conformes à la réglementation à l'arrière de leur stand.

## **II-2 L'abattage des volailles**

### II-2-1 L'abattage des volailles avant la grippe aviaire de 2004

Avant 2004 l'abattage se faisait essentiellement dans les marchés de Hanoi par les commerçants ou par les consommateurs eux-mêmes. L'abattage s'effectuait à même le sol au milieu des autres volailles vivantes. Les « abatteurs » ne changeaient pas l'eau servant aux plumages entre les volailles. Les carcasses étaient posées au sol au milieu du sang, des plumes et animaux vivants. Les normes d'hygiène et de sécurité n'existaient pas. Il n'existait pas de chaînes d'abattages modernes.

### II-2-2 L'abattage des volailles pendant la grippe aviaire de 2004-2005

Pendant la crise de la grippe aviaire, les volailles vivantes étaient interdites à Hanoi, l'abattage devait s'effectuer dans des abattoirs modernes. Les abattoirs devaient se situer à l'extérieur de la ville pour minimiser les risques pour la santé publique.

Le gouvernement a investi dans des abattoirs modernes à l'extérieur de la ville pour approvisionner les supermarchés, cela entendait de changer les habitudes de consommation de

la population vietnamienne. Si nous regardons la décision numéro 394/QD-TTg, le MARD voulait promouvoir l'investissement de nouvelles constructions et l'agrandissement des ateliers d'abattage, de transformation industrielle.

Pendant la crise, les abattoirs modernes fonctionnaient bien, approvisionnant les supermarchés, les fast-foods, les restaurants. Onze abattoirs de petite capacité se sont construits dans la province de Ha Tay (comme les interviews des éleveurs se sont effectuées dans cette province, il était plus facile d'obtenir des informations sur cette province) avec une capacité de 350 poulets abattus par jour. Actuellement, il ne reste plus que cinq abattoirs en fonctionnement dans la province (selon DARD). La demande s'affaiblissant, les abattoirs ferment.

### II-2-3 L'abattage des volailles actuellement

Nous illustrerons les abattages actuels des volailles par trois lieux d'abattage. Le principal abattoir est celui du marché aux volailles vivantes de Ha Vi approvisionnant Hanoi. Un second lieu d'abattage est chez les vendeurs de volailles de Hanoi et enfin la réapparition des volailles vivantes sur les marchés de Hanoi avec abattage dans le marché.

#### ➤ L'abattoir du marché Ha Vi

Le marché de volailles vivantes Ha Vi se situe dans la commune de Le Loi, au district Thuong Tin dans la province de Ha Tay. Les vendeuses de volailles de Hanoi s'approvisionnent sur ce marché et font abattre leurs animaux dans ce marché.

Je me suis rendue sur ce marché le 30 juin 2008 au matin où j'ai pu observer l'abattoir principal en activité. Cet abattoir se situe au début du marché au milieu des volailles vivantes. Les volailles vivantes sont amenées par les vendeuses de Hanoi où elles payent 2.000VND par animaux abattus. Les « abatteurs » n'exigent pas de certificat de vaccination contre la grippe aviaire.

L'abattage emploie six personnes, toute la chaîne d'abattage se fait sur un même lieu. Une personne saigne la volaille, récupère le sang pour le vendre aux élevages porcins. Une deuxième personne ébouillante l'animal et le met dans un grand récipient rempli d'eau où se trouvent d'autres animaux morts. L'oiseau est ensuite plumé par deux dames et enfin une dernière personne vide la volaille. Les plumes et les abats sont récupérés pour être vendus avec le sang. Les carcasses prêtes sont stockées à côté à même le sol. Aucune mesure de sécurité (gants, masques) n'est prise par les employés.

Normalement, un contrôle vétérinaire doit suivre l'abattage mais durant ma visite aucun contrôle n'a été effectué.

Une interview avec le service vétérinaire de Ha Vi a été réalisée. Selon le vétérinaire, un contrôle est effectué à l'entrée du marché pour vérifier le certificat de vaccination et désinfecter les animaux (je n'ai pas vu cette procédure). Ensuite après abattage, celui-ci vérifie les carcasses si elles n'ont pas d'hématomes, elles obtiennent un tampon sur la peau. Puis le vétérinaire délivre un autre certificat de vaccination contre la grippe aviaire. Depuis un an, une baisse de la fréquentation de ce marché se fait ressentir due à l'augmentation du nombre de volailles vivantes transportées directement à Hanoi sans passer par ce marché. Des abattoirs clandestins se développent autour de Hanoi et de plus en plus de restaurants d'Hanoi tuent leurs volailles à l'arrière de leur boutique. Le contrôle vétérinaire est moins strict.

➤ L'abattage effectué par les commerçantes de Hanoi

Comme vu précédemment, les vendeuses des marchés de Hanoi effectuent chez elles des abattages pour certaines consommatrices habituelles. Cette pratique permet de garder sa clientèle et donc de garder son métier. Les consommatrices restent fidèles à leur vendeuse, si celle-ci leur abat clandestinement leur volaille, une relation de confiance s'est construite. Nous n'avons pas pu observer les conditions dans lesquelles étaient effectués ces abattages.

➤ Commercialisation de volailles vivantes et abattage sur les marchés de Hanoi

Le 5 août 2008, j'ai visité le marché de Hang Be à Hanoi, un petit marché excentré du centre ville. J'ai pu constater la réapparition de la vente de volailles vivantes ainsi que son abattage. Deux commerçantes vendaient de la volaille vivante et abattaient elles-mêmes les animaux. Cette pratique n'est pas contrôlée par les services vétérinaires. Cette vendeuse a repris cette activité depuis 6 mois. La réglementation s'est affaiblie. Quand la réglementation a été mise en place les services vétérinaires contrôlaient souvent le marché, la commerçante a arrêté son activité durant cette période. Actuellement, elle ne vend pas encore le même nombre de volailles qu'avant la grippe aviaire mais le nombre de vente augmente.

Les clientes ont confiance en la vendeuse et n'exigent pas le contrôle du service vétérinaire.

### **II-3 Les groupes consommateurs**

Pour connaître les modes d'approvisionnement, les préférences gustatives et sanitaires des consommateurs, cinq groupes de discussion de consommateurs composés de six ou sept femmes selon les disponibilités ont été organisés (focus group). Madame Huong Nguyen Minh (AJC, Académie du Journalisme et de la communication) a organisé ces réunions avec l'aide de la présidente du club des consommatrices de Hanoi. Le choix des personnes s'est fait en fonction de l'âge et du niveau de revenu. Les groupes de consommateurs vivaient dans le même quartier, elles ont comme caractéristiques communes de cuisiner de la volaille et de faire leur course.

#### II-3-1 La composition des groupes

- 7 dames âgées entre 50 et 65 ans avec un revenu élevé, habitant le quartier de Duc Thang.
- 6 dames âgées entre 35 et 45 ans avec un revenu moyen, habitant le quartier Trung Tu.
- 7 dames âgées entre 50 et 65 ans avec un revenu moyen, habitant le quartier de Trung Tu.
- 7 dames âgées entre 35 et 66 ans dits « pauvre », habitant le quartier Thanh Xuan.
- 7 dames âgées entre 21 et 29 ans dits « pauvre », habitant le quartier de Thang Xuan.

Les réunions consommateurs duraient une heure. Les focus groups se déroulaient chez l'une des consommatrices de chaque groupe.

#### II-3-2 Méthodologie

Comme vu précédemment, les produits vendus dans les différents points de vente de Hanoi ont été observés. Après la visite des 14 supermarchés, des 8 épiceries de quartier et des 2 marchés, une liste des produits vendus sur Hanoi a été établie avant les réunions.

Cinq questions ont été posées aux différents groupes. Les questions posées :

- Pouvez-vous classer les races de poulet et les espèces de volaille selon vos préférences gustatives puis selon vos préférences sanitaires ?
- Pouvez-vous classer les différents systèmes d'abattage selon vos préférences sanitaires ?
- Pouvez-vous classer les lieux de vente de poulet selon vos préférences gustatives puis selon vos préférences sanitaires ?
- Pouvez-vous classer les différentes présentations de vente selon vos préférences gustatives puis selon vos préférences sanitaires ?
- Pouvez-vous classer ces produits selon vos préférences sanitaires ? Je voudrais connaître l'importance de la certification pour vous.

### II-3-3 Déroulement des réunions

Des tableaux ont été tracés sur des panneaux avec la question écrite et les différentes propositions de réponse, élaborées à partir des observations faites dans les lieux de vente, les femmes pouvaient rajouter des propositions de réponses si elles en connaissaient d'autres. Toutes les femmes pouvaient voir les questions et les propositions en même temps.

Les femmes avaient en leur possession trois couleurs de post-it, jaune, vert et rouge. Elles collaient les post-it dans le tableau selon leurs préférences. Les couleurs avaient des significations :

- la couleur rouge désignait le meilleur produit, leur préférence parmi les choix proposés.
- la couleur verte désignait le produit moyen, le produit qu'elles ne trouvent ni bon ni mauvais.
- la couleur jaune désignait le produit qu'elles n'appréciaient pas.
- aucun post it collé, signifiait qu'elles n'avaient pas d'avis ou qu'elles ne connaissaient pas le produit.

Les consommatrices avaient autant de post it qu'elles voulaient, elles n'avaient aucune restriction dans le nombre de post it de même couleur à coller. Après l'étape de collage, les femmes justifiaient leur réponse et échangeaient leur avis.

Ces cinq focus groups ont nécessité le travail de deux personnes. Les débats ont été animés par madame Huong car il est difficile d'organiser et d'animer un débat entre des personnes par le biais d'une interprète. Comprendre les opinions et les justifications de chaque consommatrice assez rapidement pour réanimer le débat m'était impossible. Une interprète me traduisait les idées importantes du débat entre les interviewées et moi-même. Les séances étaient toutes enregistrées sur cassette, ce qui a permis de les transcrire par écrit puis de les traduire en français.

### II-3-4 Les résultats

➤ Le premier tableau analysait la question suivante :

Pouvez-vous classer les races de poulets et les espèces de volailles selon vos préférences gustatives puis selon vos préférences sanitaires ?

#### Au niveau gustatif

La préférence gustative pour les poulets de tous les groupes consommateurs était les poulets « ga Ta », « ga Ri ». Ces deux poulets sont élevés de la même façon c'est-à-dire dans des petits élevages d'une cinquantaine de poulets maximum, seule la race est différente.

L'alimentation ne contient pas d'aliment industriel, les poulets sont nourris avec du maïs et des résidus de cuisine. Au niveau gustatif, ces deux poulets sont appréciés pour leur odeur et une viande dure qui ne se détache pas des os, avec une texture dure.

Le poulet « Den » est populaire pour ses vertus médicinales. Cette volaille est plus difficile à obtenir sur les marchés, les consommatrices la trouvent essentiellement cuisinée dans les restaurants.

Le pigeon est une viande appréciée par les consommatrices pour son goût, mais peu consommée. Les consommatrices âgées ne mangent pas cette viande car selon elles, cette viande contient trop de protéines ceci est mauvais pour leur santé. Mais ces consommatrices l'achètent pour leurs petits enfants. Cette viande a des qualités nutritionnelles appréciées.

Les produits peu appréciés au niveau gustatif par les consommatrices sont essentiellement ; le poulet industriel dû à la texture de sa viande, définie comme « molle ». Les consommatrices aiment une viande ferme et avec une odeur prononcée. Les consommatrices âgées cuisinent les cuisses et les ailes de poulets industriels à leurs petits enfants car ils aiment la viande grillée tendre.

La caille n'est pas un met apprécié car le système d'élevage est industriel, la viande est molle. Le canard est une viande peu appréciée. Le canard est devenu synonyme de viande industrielle. Les consommatrices n'aiment pas l'odeur de cette espèce de volaille. Cet animal est élevé en contact avec de l'eau qui peut être vecteur de maladie.

L'oie n'est pas ou peu consommée par les consommatrices car cet animal est difficile à obtenir dans les lieux de vente.

#### Au niveau sanitaire

Les préférences sanitaires ne dépendent pas de l'espèce de volailles mais de la façon d'élever les animaux. L'alimentation des volailles est importante si l'animal reçoit de l'aliment industriel, les consommatrices considèrent cette viande moins bonne au niveau sanitaire. La volaille absorbe des éléments chimiques qui se trouvent ensuite dans la chair de l'animal.

La vaccination est un élément important de la qualité sanitaire du produit. Si un animal est vacciné, il ne doit pas être consommé immédiatement. Selon la réglementation la volaille peut être consommé 40 jours après la vaccination. Ceci est un critère de sélection pour l'achat d'une viande, seuls les proches ou le vendeur habituel peut les informer de cette pratique.

Si un animal est élevé de façon traditionnelle avec un aliment non industriel, dans ce cas la volaille est considérée comme meilleure au niveau sanitaire même si c'est une race de poulet sélectionnée pour avoir une croissance rapide, la volaille est supposée consommer un aliment sain.

Une seule dame dans tous les groupes, a consommé du poulet vendu en supermarché pendant la grippe aviaire. Cette consommatrice privilégiait la sécurité sanitaire. Les autres ont préféré arrêter la consommation de volaille.

Le pigeon a l'avantage d'être élevé en hauteur et de pouvoir bouger. Ceci est une qualité pour les consommatrices. Un animal élevé en hauteur et pouvant bouger, à peu de chance de contracter des maladies, selon les personnes interrogées.

➤ Le deuxième tableau analysait la question suivante :

- Pouvez-vous classer les différents systèmes d'abattage selon vos préférences gustatives puis selon vos préférences sanitaires ?

Dans tous les groupes, les consommatrices préfèrent acheter les volailles vivantes et les faire abattre par le vendeur habituel. Le vendeur habituel est un élément essentiel pour la majorité des consommatrices. Les consommatrices se rendent toujours au stand habituel. Elles commandent à leur vendeur habituel une volaille de leur choix et le vendeur achète l'animal et l'abat lui-même. Il s'est construit une relation de confiance, amicale. Le vendeur conseille. Au niveau gustatif, la viande est très fraîche et donc meilleure.

L'abattage dans des abattoirs certifiés modernes représente une qualité sanitaire élevée mais au niveau gustatif c'est l'inverse. La viande n'est pas fraîche, elle perd son odeur et son goût.

➤ Le troisième tableau analysait la question suivante :  
Pouvez-vous classer les lieux de vente de poulets selon vos préférences gustatives puis selon vos préférences sanitaires ?

L'achat à la campagne est le lieu de préférence des consommatrices car elles connaissent l'origine de l'animal, le système d'élevage et l'éleveur. Au niveau gustatif, l'achat à la campagne est plus apprécié car l'animal est nourri avec des céréales, l'odeur de sa chair est plus développée.

Le vendeur habituel est apprécié pour les achats en ville. La confiance est le premier élément de sélection pour l'achat de la volaille. Les expériences de sélection de la volaille des consommatrices sont plus importantes que les lieux de vente. Mais cette expérience n'est valable que pour les poulets vivants. Comme le poulet vivant est difficile à obtenir à Hanoi, le vendeur habituel est une référence.

➤ Le quatrième tableau analysait la question suivante :  
- Pouvez-vous classer les différentes présentations de vente selon vos préférences gustatives puis selon vos préférences sanitaires ?

La majorité des consommatrices préfèrent acheter un animal entier, non emballé venant d'être abattu devant elles par le vendeur. Plus la viande est fraîche plus les consommatrices apprécient le goût.

Quelques femmes vont au supermarché de temps en temps pour acheter les cuisses de poulet car elles ont besoin seulement de ce morceau de viande à ce moment là.

Les plats cuisinés sont appréciés ponctuellement quand un imprévu se produit et si elles ont besoin de cuisiner rapidement.

La viande vendue en supermarché n'est pas fraîche, elle perd de son goût et de son odeur.

Les consommatrices savent que le poulet vendu entier dans les supermarchés a un niveau sanitaire élevé mais elles ne le consomment pas car elles n'apprécient pas le goût.

➤ Le cinquième tableau analysait la question suivante :  
Pouvez-vous classer ces produits selon vos préférences sanitaires ? Je voudrais connaître l'importance de la certification pour vous.

Un animal vendu entier avec un tampon signifiant le contrôle des services vétérinaires n'est pas une caractéristique essentielle, ce n'est pas une préférence sanitaire. Les consommatrices n'ont pas confiance car le tampon n'est pas une assurance de contrôle. Les femmes savent que des vendeurs de volailles donnent de l'argent pour chaque poulet au vétérinaire pour obtenir le tampon et les carcasses ne sont pas contrôlées.

Elles pensent aussi que le tampon peut être imité. Pour qu'elles aient confiance aux tampons des services vétérinaires, l'animal doit être vendu par le vendeur habituel.

Le groupe des jeunes consommatrices a confiance au tampon du service vétérinaire.

### Conclusion

Avant la grippe aviaire les consommatrices achetaient leurs volailles vivantes et les abattaient elles-mêmes.

Pendant la grippe aviaire, globalement, les consommatrices commencent à arrêter leur consommation de poulet et ont consommé d'autres viandes comme le porc. La grippe aviaire s'est déclarée pendant le Têt 2004, le nouvel an vietnamien où beaucoup de volailles sont consommées. Certaines consommatrices ont mangé du poulet acheté chez le vendeur habituel avec le tampon de certification du contrôle vétérinaire. Une consommatrice s'est rendue au supermarché pour l'achat de volaille.

Actuellement, les consommatrices n'ont plus confiance au sceau d'hygiène sur les carcasses des animaux donnés par le service vétérinaire sauf les plus jeunes. Elles accordent une grande confiance aux volailles provenant de la campagne et ayant été élevées par des proches. Une volaille élevée par un proche est sûre.

Quant elles achètent à Hanoi, les consommatrices vont toutes chez le vendeur habituel qui sélectionne le poulet en connaissant les préférences de ses clientes et abat l'animal.

Quand l'achat s'effectue chez le vendeur habituel, elles ne prêtent pas attention à la certification.

Les consommatrices sont conscientes de la sécurité sanitaire optimale offerte par les grandes surfaces. Mais elles préfèrent arrêter leur consommation de volailles quand un risque est présent au lieu de se rendre dans les supermarchés. Les consommatrices privilégient la qualité gustative à la sécurité sanitaire. Les résultats du nombre de post-il collé par couleur se trouve en annexe 1.

## **III Les enquêtes auprès des éleveurs**

Des enquêtes ont été faites auprès d'éleveurs avicoles d'une commune proche de Hanoi. Leur but est de connaître l'adaptation ou pas des éleveurs après la crise sanitaire de la grippe aviaire et s'ils ont saisi des opportunités pour continuer leur activité.

### **III-1 Le choix de la commune**

Ma partie terrain s'est déroulée dans la province de Ha Tay, proche de Hanoi. Dans cette province, le choix du district s'est porté sur Phu Xuyen, le CIRAD ayant déjà travaillé en collaboration avec les autorités de ce district. Dans ce district, la sélection de la commune de Hong Thai s'est faite après des interviews avec des vétérinaires de Hanoi. Selon eux, une zone de relocalisation était présente et la commune possédait des élevages de poulets de chair semi industriels.

Après une visite au comité populaire de la commune de Hong Thai, nous avons défini le village enquêté, Thon Diem Yiet avec l'aide du vétérinaire de la commune. Le village comprend 30 éleveurs de parentaux pondeurs et poulet de chair, 27 élevages de canard pondeurs. Ces dernières années, 21 éleveurs avicoles ont arrêté leur production car ils étaient en âge de prendre leur retraite. Onze d'entre eux ont migré à Hanoi chez leurs enfants, les autres sont restés dans la commune mais personne n'a repris l'exploitation agricole. Ces exploitants ont arrêté leur exploitation durant ces trois dernières années.

Les interviews ont été faites auprès des 30 élevages de poules pondeuses parentaux dont six produisaient des poulets de chair. Certains éleveurs ont été interviewés deux fois pour comprendre leurs problèmes et leurs stratégies d'adaptation.

Ces élevages sont de type semi industriel. Les bâtiments sont semi ouverts. Tout le matériel d'exploitation est artisanal donc difficile à nettoyer, la biosécurité n'est pas optimale. La biosécurité n'est pas optimale pour plusieurs raisons, les animaux ne sont pas toujours enfermés dans leur bâtiment donc ils ont contact avec d'autres animaux sauvages ou des animaux élevés sur l'exploitation agricole comme des canards, des chiens ou des porcs. L'eau utilisée pour l'abreuvement des animaux n'est pas renouvelée quotidiennement, l'aliment n'est pas exclusivement industriel, les éleveurs rajoutent du maïs de leur production en plus de l'aliment industriel. L'accès à l'exploitation agricole n'est pas toujours facile car ils sont excentrés de la commune et le chemin d'accès à l'élevage ne permet pas aux camions de circuler. Les exploitations ont plus de 50 oiseaux par cycle de production, ce qui est un effectif important ce qui permet aux éleveurs de produire des volailles à une échelle industrielle.

### **III-2 Historique de la commune**

Depuis les années 80, le gouvernement vietnamien a une politique d'amélioration génétique pour améliorer le potentiel de production des élevages. Les élevages de productions avicoles sont caractérisés par un faible potentiel génétique pour la production d'œufs et de viande (Nguyen Dang Vang, 2003).

Autrefois, la commune produisait essentiellement du poulet de chair. En 1980, un centre de sélection publique de canards pondeurs fut fondé près de la commune à Dai Xuyen. Ce centre s'est installé alors qu'il y avait peu d'élevages pondeurs, la région était spécialisée en poulets de chair. Des éleveurs de canards pondeurs se sont installés et fournissaient des œufs fécondés au centre de sélection pour ses recherches puis le centre a développé des couvoirs pour distribuer en canards d'un jour les élevages des autres régions.

En 1993, la demande en poulets de chair augmente et pour pallier ce déficit le centre de sélection a débuté la sélection de cette espèce. L'approvisionnement de ce centre n'était pas optimal, c'est à dire qu'il n'y avait pas assez d'éleveurs qui produisaient des œufs fécondés puis les vendaient au centre de sélection pour qu'à son tour le centre de sélection puisse vendre des poussins de chair d'un jour. Suite à ce manque, des réunions ont été organisées dans les communes voisines. Les médias de la commune annonçaient les réunions aux éleveurs. Tous les éleveurs étaient conviés à ces réunions d'informations où des conseils techniques pour l'élevage de parentaux étaient donnés et les avantages de cet élevage étaient mis en avant comme l'augmentation du revenu. Ces réunions ont permis aux éleveurs de connaître cette production, ils ont été influencés par ces réunions d'informations, un changement de production s'est effectué. La filière d'œufs fécondés s'est organisée dans la commune (voir annexe 2).

### **III-3 Projet d'évolution de la commune**

Le district a un projet de relocalisation des éleveurs à l'extérieur de la commune. Le foncier a déjà été sélectionné par le comité populaire, ce sont des terres non fertiles ne pouvant plus produire de cultures. Un éleveur est déjà installé dans cette zone, la commune a pour projet de relocaliser 80 producteurs sur ces terres. L'intérêt de cette relocalisation pour la commune est de se spécialiser en production d'œufs fécondés et d'être reconnue au niveau national.

Quels sont les critères de sélection pour accéder à ce projet de relocalisation ?

-L'éleveur doit posséder une surface foncière, équivalente à 3.600m<sup>2</sup>, la surface peut être morcelée. Cette surface est échangée contre la même surface dans la zone relocalisation.

-Le producteur doit avoir un capital financier de 30 millions de VND. L'éleveur peut emprunter à la banque cette somme d'argent à un taux d'intérêt à l'année de 8%.

-Des ressources humaines sont exigées, ouvriers. L'exploitation agricole doit être prise en charge par deux personnes à temps complet, le propriétaire et une autre personne. Il doit avoir trois élevages différents sur l'exploitation comme un élevage de poules, un élevage de canards et un élevage aquacole.

-L'éleveur doit être reconnu par le vétérinaire et le comité populaire comme un producteur possédant de bonnes techniques d'élevage. Selon quels critères la sélection de ces personnes se fait ne pas été communiquée, c'est le comité populaire qui décide.

Ce projet de relocalisation a été diffusé par les médias du district et les personnes intéressées par ce projet doivent se rendre au comité populaire pour s'inscrire.

Tous les éleveurs du district sont acceptés ainsi que les agriculteurs voulant changer d'activité. Le comité populaire, le centre de sélection publique de Dai Xuyen et les vétérinaires sélectionnent les personnes les plus appropriées à ce projet. Le critère de sélection le plus important est le foncier à échanger. Le capital financier est facilement accessible par la banque car les éleveurs intègrent un projet soutenu par le comité populaire et le centre de sélection génétique publique. La banque a des garanties et n'hésite pas à prêter de l'argent.

Sur ces terres de relocalisation où les éleveurs s'installent, ils doivent investir dans la construction de leur maison, des bâtiments d'élevage. Le gouvernement fournit le foncier à l'extérieur de la commune en échange d'un foncier équivalent dans le centre de la commune.

L'intérêt pour les producteurs de s'installer dans ces zones est d'obtenir une formation et un suivi technique soutenu par le vétérinaire. Les éleveurs ont plusieurs élevages, poules pondeuses parentaux, canards pondeurs parentaux, aquaculture.

Par contre, il est impossible pour ces producteurs d'avoir des terres cultivables.

Comme ces producteurs seraient plus connus par le district, ils pourraient bénéficier d'avantages comme être sur une liste prioritaire pour obtenir les poussins d'un jour au centre de sélection génétique de Dai Xuyen sans avoir à effectuer une réservation.

### **III-4 Les techniques d'élevage**

#### **III-4-1 Les parentaux**

Tous les producteurs ont la même technique de production de parentaux pondeurs, constitution du troupeau avec des poussins d'un jour acheté à la ferme publique de Dai Xuyen.

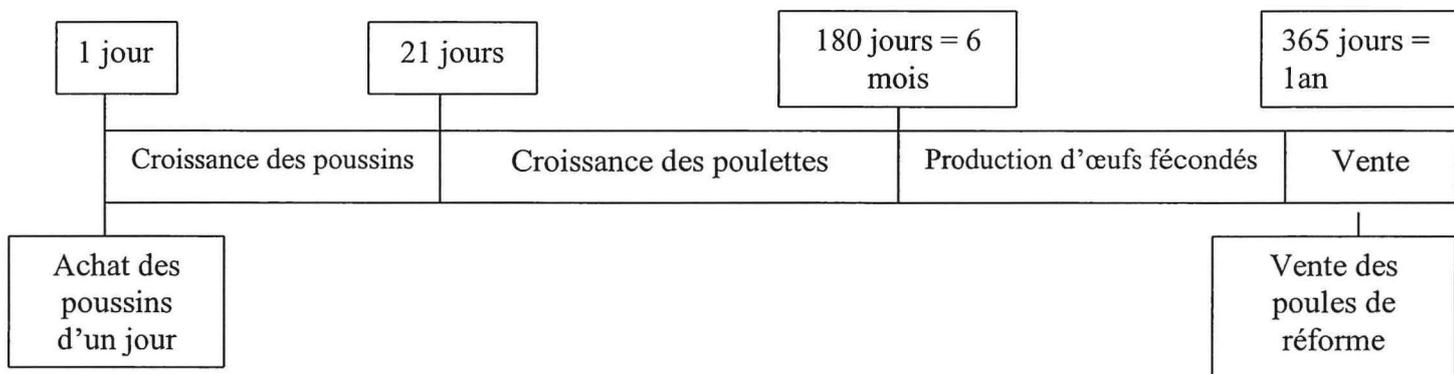
Puis, croissance de six mois des poulettes, les poulettes ne dégagent pas de revenu car elles ne produisent pas d'œuf. Les coqs sont renouvelés à chaque changement de troupeau comme les poules.

Ensuite, les poules produisent des œufs fécondés durant six mois, destinés à la production de poulets de chair.

Enfin, l'éleveur vend ces parentaux de réformes au marché de volailles vivantes de Ha Vi à un poids de 2,5 kilos.

Ces éleveurs ne possèdent qu'une bande de production par manque de place, la réglementation exige 5 poules par mètre carré.

Schéma du cycle de production des poules pondeuses.



Les poulettes sont en croissance 6 mois, les éleveurs ne dégagent aucun revenu durant ces 6 mois de croissance.

Le cycle de production d'œufs fécondés des poules dure environ 6 mois.

#### III-4-2 Les poulets de chair

Pour l'élevage de poulet de chair, l'engraissement dure trois mois puis la vente s'effectue. Les éleveurs achètent le poussin d'un jour au couvoir public du district Dai Xuyen. Les poulets sont vendus vivants au marché de Ha Vi au poids de 2,5 kilos.

### III-5 La crise sanitaire de la grippe aviaire de 2004

Cette commune n'a pas subi directement les impacts de la grippe aviaire. Aucun élevage n'a été déclaré au service vétérinaire comme étant atteint par la grippe aviaire. Des abattages massifs sanitaires non pas eu lieu dans la commune. La grippe aviaire a entraîné la baisse de la consommation de volailles engendrant une diminution des débouchés pour les éleveurs. Les éleveurs ont dû s'adapter pour continuer leur activité. Comment ont-ils réussi à s'adapter aux impacts créés par cette crise sanitaire ?

### III-6 Résultats des interviews

#### III-6-1 Avant la crise sanitaire de la grippe aviaire de 2004

Avant la crise de la grippe aviaire de 2004, les éleveurs produisaient des œufs de fécondation destinés à produire des poussins de chair d'un jour. L'approvisionnement en parentaux s'effectuait au centre de sélection de Dai Xuyen. Un poussin d'un jour de souche parentale avait une valeur de 8.000VND et les mâles reproducteurs d'un jour avaient une valeur de 13.000VND. Les éleveurs ont besoin d'un mâle pour dix femelles. Ce centre est le seul lieu

d'approvisionnement en poussins d'un jour pondeur, il est devenu un centre prestigieux et de référence.

La vente des œufs fécondés se faisait aussi dans ce centre de sélection. Les éleveurs vendaient l'œuf fécondé au prix de 3.300 VND et au même prix aux couvoirs privés.

Tous les poussins d'un jour de chair produits étaient vendus dans d'autres districts spécialisés dans l'élevage de poulet de chair.

L'alimentation des parentaux à base d'aliment industriel était achetée par les éleveurs dans les magasins se trouvant dans le village. Ces magasins sont de petite taille ce sont des magasins secondaires. Le magasin secondaire s'approvisionnait dans le magasin primaire le plus proche qui lui achetait l'aliment à l'usine de production située à l'extérieur du district. Aucun contrat n'était passé entre les éleveurs, le magasin secondaire et le magasin primaire. Une relation de confiance était établie. Les éleveurs achetaient l'aliment complet « Hydro ». Les éleveurs avaient le choix entre deux aliments « HYDRO », un aliment dit complet et « Conco » un aliment dit non complet car les éleveurs rajoutaient du maïs.

**Tableau 3 : Les prix de vente de l'aliment à cette période**

	Poulet de chair	Poule pondeuse	Aliment de croissance pondeuse
« Hydro », l'aliment complet	100.000VND les 25kg	80.000VND les 25kg	110.000VND les 25kg
« Conco », l'aliment non complet	150.000VND les 25kg	165.000VND les 25kg	Pas de vente

La vente des poules de réforme se faisait sur le marché de volailles vivantes dans la commune de Ha Vi. Les éleveurs appelaient les grossistes de Ha Vi et ils se déplaçaient chez les éleveurs en moto pour acheter les volailles. Les grossistes prenaient toute la bande sans regarder l'état corporel des animaux, ni l'état de santé. Les éleveurs vendaient leurs volailles vivantes de réforme au prix de 70.000VND le kilo. Pour les éleveurs n'ayant pas changé de production, ils vendaient le poulet de chair vivant au prix de 50.000VND le kilo.

### III-6-2 Durant la crise sanitaire de la grippe aviaire de fin 2004 à 2005

Durant la crise de la grippe aviaire, les éleveurs étaient en fin de cycle de production. Les éleveurs devaient vendre leur production d'œufs fécondés et prévoir la vente de leur troupeau de poules prête à être réformées.

La production de poulets de chair s'est arrêtée dans la province de Ha Tay. Ceci a influencé notre commune produisant des œufs fécondés destinés à produire des poussins d'un jour de chair. Le centre de sélection publique possédant des couvoirs n'achetait plus les œufs des producteurs de la commune du à un manque de débouché. Les producteurs voulaient vendre aux couvoirs privés mais eux aussi ont dû arrêter leur activité. Les éleveurs de parentaux ne pouvaient plus vendre leur production d'œufs fécondés.

Les éleveurs ont vendu leur production d'œufs fécondés comme œufs de consommation à leur voisinage et aux villages voisins. Le prix de vente d'un œuf était de 200VND. Si l'éleveur n'arrivait pas à écouler tout son stock, il jetait le reste.

Cinq éleveurs grâce à leurs relations amicales avec des couvoirs privés ont réussi à vendre à l'extérieur du district. Ces couvoirs se sont convertis en transporteurs d'œufs de consommation.

J'ai rencontré un de ces couvoirs changeant d'activité pendant la crise. Monsieur Dong Van Mo était une de ces personnes changeant d'activité pour être transporteur le temps de la

grippe aviaire. Il a transporté les œufs à l'extérieur du district grâce à des relations professionnelles, cet homme connaissait des points de vente où il pouvait vendre ces œufs fécondés en œufs de consommation. Son problème était les contrôles des services vétérinaires à la frontière du district. Pour éviter ces barrières sanitaires, lui et sa famille passaient par des petites routes de campagne où les contrôles étaient plus rares.

Quand il passait ces frontières sans problème ce monsieur vendait l'œuf 500VND à un grossiste qui à son tour revendait la production. Si monsieur Dong Van Mo était contrôlé par le service vétérinaire, tous les œufs étaient pris et jetés et il avait une amende s'élevant à 50.000VND. Le transporteur ne payait les éleveurs qu'à son retour, le prix reversé aux éleveurs était de 150VND par œuf, 50VND de moins que la vente chez les particuliers pour couvrir les frais de transport. S'il avait perdu la marchandise dans ce cas il ne payait pas les éleveurs. Les éleveurs vendaient moins cher l'œuf mais vendaient des œufs en plus grande quantité. Les éleveurs n'avaient pas la garantie de vendre leur production.

Un autre problème qui se posait, était celui de la vente de leurs poules de réforme. Très peu de poules de réforme étaient vendues car la consommation de viande avicole a chuté. Quand ils vendaient des poules le prix avaient chuté, il s'élevait à 15.000VND le kilo. Les éleveurs ont dû garder leurs volailles plus longtemps. Ces animaux consommaient de l'aliment mais ne dégageaient pas de revenu. Les producteurs ont eu des pertes économiques. Cette période a duré six mois. Les éleveurs donnaient moins d'aliment à leurs volailles pour maintenir leur état corporel mais leur production d'œufs fécondés avait chuté. Six producteurs sur les trente interviewés avaient vendu leur troupeau avant la déclaration officielle de la maladie, ces éleveurs n'ont pas eu de perte due à leur élevage mais ils avaient arrêté leur production pendant six mois.

Pour les producteurs de poulets de chair, ils ont réussi à vendre leurs animaux petit à petit à leur voisinage au prix de 7.000VND le kilo.

Le prix de l'aliment n'a pas évolué pendant cette période mais les éleveurs effectuaient des crédits sans taux d'intérêt aux magasins secondaires. Ces crédits ont alourdi leur perte économique.

### III-6-3 Après la crise sanitaire de la grippe aviaire en 2008

Pour les 30 éleveurs interviewés, il était important de connaître l'évolution de la taille de leur élevage avant la grippe aviaire et actuellement, ainsi que leurs perspectives d'avenir. Dans le tableau à la page suivante ces informations sont rassemblées. Cela permet de savoir si l'impact de la grippe aviaire a eu des conséquences sur la taille de l'exploitation agricole, quels éleveurs ont changé de production.

Le tableau ci-dessous permet de voir l'évolution des éleveurs. Douze éleveurs enquêtés dont cinq producteurs de poulets de chair ont réduit l'effectif de leur cheptel après la crise de la grippe aviaire. Ces éleveurs n'ont pas réussi à dégager un revenu assez important pendant la crise pour espérer continuer l'élevage. Sur ces douze producteurs, sept veulent arrêter l'élevage.

Six producteurs ont su s'adapter à la situation. Leur production de volailles a augmenté. Si nous regardons la taille de leur surface dédiée à la culture, elle est importante. Les six ont pu maintenir un revenu grâce à la vente de leurs cultures.

#### **Tableau 4 : Liste des éleveurs interviewés montrant l'évolution de leur production avant la grippe aviaire, actuellement et leurs perspectives d'avenir**

Nom des éleveurs	Année de changement de production	Avant la grippe aviaire de 2004			Pendant la grippe aviaire	Actuellement			Superficie pour la culture en ha	Perspectives d'avenir
		Nb de poules parentaux	Nb de canards parentaux	Nb de poulets de chair	Vente des œufs	Nb de poules parentaux	Nb de canards parentaux	Nb de poulets de chair		
Le Thanh Hai				500				200	0	Arrêt, retraite
Dong Duy Hung		150	150				150	150	0	Agrandir l'exploitation
Van Thi Kiem				150				100	0	Arrêt, pas d'alternative, travail à Hanoi
Nguyen Van Chien				50				50	2,5	Arrêt, culture
Nguyen Thi Hong			200	200			100	100	0,5	Arrêt, agriculture, pas assez de terres
Dong Thi Tuyen			200	300			100	100	1	Arrêt, élevage porcin
Phan Thi Yen		600				400			0,5	Réduire la taille de l'élevage
Dong Thi Lan	2002	150				70			1,5	Arrêt, agriculture
Phan Thi Loc		400				300			2	Arrêt, agriculture
Dong Van Dong		1000+couvoir			oui	700+couvoir			0	Agrandir l'exploitation
Nguyen Giang Truy	2002	200				150			1	pas de changement
Dong Thi Phuong		600				400			1,5	se maintenir
Nuyen Van Canh	2005			150		100			0	pas d'avis
Dong Van Mo		400	1000			400+couvoir	800		0	pas d'avis car des dettes
Tran Thi Binh						300			0,5	pas de changement
Phan Van Cuong	2001	200				260			4	pas de changement
Phan Van Ti	2007			50		70			3	augmenter son élevage
Dong Thi Nhi	2005			70		100	100		0,5	pas de changement
Nguyen Thi Huyen	2006			75		200	100		2	pas d'avis car dettes
Le Duc Trinh						300	300		0	Arrêt, s'installe à Hanoi
Phan Van Nhan	1998	1000			oui	4000+couvoir			0	S'installer dans la zone de relocalisation
Nguyen Trong Tue	2003	150			oui	150			2	Agrandir l'exploitation
Pham Van Hieu	2006			150		250			0	Arrêt, migre à Hanoi
Nguyen Thi Da		150				150			1	pas de changement
Le Van Vinh		300				300			3	Arrêt, agriculture
Vu Van Bot	2007	200			oui	200			2,5	moderniser l'élevage
Ng Van Ha	2006	450			oui	450			3	moderniser l'élevage
Dong Xuan Tinh		100	100			100	100		2,5	Réduire l'exploitation de canards
Le Xuan Hoa	2000	200		200		670			2	pas d'avis
Hoang Thi Tiep						500+ couvoir			0	pas de changement

Un point important ressortant des interviews est le problème des crédits. La vente de leur élevage a pu s'effectuer mi 2005. Les éleveurs de parentaux ayant eu des pertes économiques ont demandé des crédits à la banque agricole publique du district. L'obtention de l'argent et l'approvisionnement en poussin d'un jour a pris du temps. Les éleveurs ont pu redémarrer une nouvelle bande début 2006. En plus, de leur problème économique, la nouvelle réglementation s'est mise en place. Cette réglementation demande aux éleveurs plus de temps administratif c'est à dire se déplacer au service vétérinaire du district pour obtenir le certificat de transport, appeler le vétérinaire de la commune pour qu'il effectue la vaccination contre la grippe aviaire.

D'après le tableau précédant dix éleveurs vont arrêter leur production de volaille pour se consacrer à l'agriculture ou migrer vers Hanoï pour obtenir un travail. Le comité populaire est conscient de ces arrêts de production mais n'ont pas de solutions immédiates pour aider ces éleveurs.

#### *a- L'obtention des crédits et l'évolution des prix*

Différentes façons d'obtenir des crédits sont possibles pour obtenir les capitaux nécessaires pour un investissement dans la production animale, les producteurs ont recours aux méthodes suivantes :

- Demander un prêt à la Banque Agricole et du Développement Rural,
- Conclure des contrats avec des acteurs privés pour la fourniture des denrées alimentaires, les poussins,
- Utiliser les contacts familiaux.

L'accès au crédit est difficile à cause de la réticence des fournisseurs à prêter de l'argent aux producteurs. Les éleveurs ne peuvent pas donner de garanties au niveau technique et au niveau économique donc le risque de non remboursement est élevé. Par contre, un éleveur peut obtenir un important prêt à la banque agricole s'il a un projet de développement d'élevage promu par les autorités locales. L'agriculteur est connu des autorités, ensuite il est choisi par les services techniques de la région qui l'aide pour l'installation et lui fournir une « Garantie » à la banque (Delquigny et al., 2004).

Les producteurs ont eu accès à un premier crédit de la banque à un taux d'intérêt de 8% en 2006. Cet argent permettait aux éleveurs de remettre une nouvelle bande de parentaux en place. Les couvoirs avaient repris leur activité. Le prix de vente des œufs fécondés n'était pas élevé, 1.000VND par œuf. Des producteurs avaient accumulé des dettes auprès des magasins secondaires. Avant de reprendre leur activité avec l'aide du crédit, ils ont remboursé les vendeurs d'aliments. Après ce remboursement, les producteurs ont acheté des parentaux d'un jour selon leur budget. 14 élevages ont dû réduire la taille de leur troupeau cette année. Le prix du poussin d'un jour avait augmenté à la ferme de Dai Xuyen. Une femelle avait une valeur de 10.000VND et le mâle avait la valeur de 13.000VND. Le prix de vente au marché Ha Vi d'une poule de réforme avait peu augmenté 20.000VND par kilo et le poulet de chair était vendu 15.000VND le kilo. En même temps, les prix des aliments industriels augmentaient.

Les producteurs cette année n'avaient pas assez de fond de roulement pour remettre une autre bande de parentaux l'année suivante. Tous ont dû refaire une demande de crédit au même taux d'intérêt en 2007 auprès de la banque pour continuer leur activité.

Cette année 2008, les banques ne prêtent plus d'argent aux éleveurs, toutes les demandes ont été refusées.

Différentes solutions sont possibles, les éleveurs ayant des relations ont pu emprunter de l'argent à autrui mais à un taux d'intérêt élevé. Des éleveurs ont hypothéqué leur maison et leur terrain pour l'obtention de crédits. D'autres ont réussi à saisir l'opportunité d'un plan de relocalisation à l'extérieur de la commune leur permettant d'agrandir leur production.

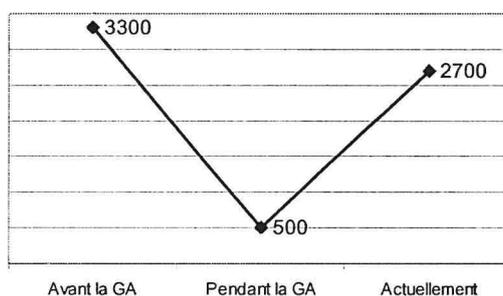
Madame Hoang Thi Tiep s'est installée en poules pondeuses en 2004 et a mis en place trois couvoirs. La première année, elle a pu emprunter à la banque mais l'année suivante cela lui a été impossible. D'après l'interview réalisée, elle a dû emprunter de l'argent à une personne indépendante mais le taux d'intérêt est plus élevé que la banque publique, il est de 20%. Cette année, cette productrice n'a pas fini de rembourser son emprunt et ne sait pas encore comment elle va faire pour obtenir à nouveau de l'argent l'année prochaine.

Monsieur Dong Duy Hung, a saisi l'opportunité il y a deux ans du plan de relocalisation à l'extérieur de la commune. Cette relocalisation permet à l'éleveur d'agrandir son élevage et d'avoir plusieurs élevages. Il possède trois élevages différents, poules pondeuses parentaux, poulets de chair et aquaculture. Si une autre crise sanitaire faisait apparition, l'éleveur pourra obtenir un revenu grâce à l'aquaculture. Cet éleveur fait parti de ce projet grâce à des relations avec le centre de sélection de Dai Xuyen. Il obtient les poussins d'un jour plus rapidement et obtient les meilleurs animaux. Ce projet lui a donné une situation de « force ». Cette année, il a demandé un crédit de 30 millions de VND à la banque pour agrandir son élevage, il n'a pas eu de problème pour l'obtenir.

Dix éleveurs ne peuvent pas obtenir d'emprunt cette année. Cinq vont se consacrer exclusivement à l'agriculture et cinq autres vont effectuer d'autres métiers notamment à Hanoi.

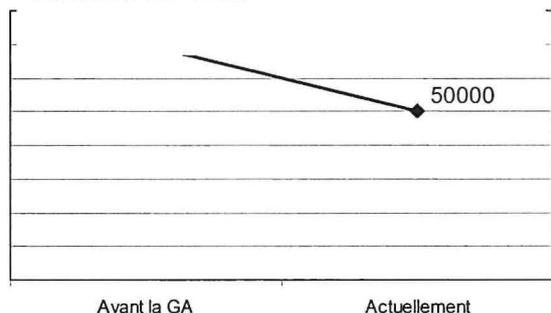
En plus des difficultés pour l'obtention d'un emprunt, les prix de vente des œufs fécondés n'ont pas atteint leur prix de vente d'origine. Les œufs sont vendus actuellement à 2.700VND l'œuf.

Figure 1 : Prix de vente des œufs fécondés en VND, avant et pendant la grippe aviaire et actuellement

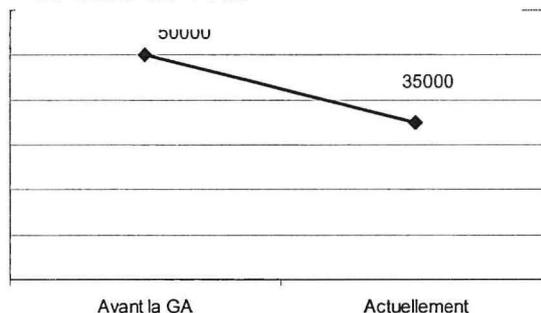


Le prix de vente de poules de réforme n'est pas revenu à son prix d'origine. Un parentaux de réforme se vend 50.000VND le kilo. Le poulet de chair se vend 35.000VND le kilo.

**Figure 2 : Prix de vente des poules de réforme en VND**



**Figure 3 : Prix de vente des poulets de chair en VND**



Les animaux sont toujours vendus au marché de volailles vivantes de Ha Vi. L'organisation de la vente est toujours la même, l'éleveur appelle le grossiste de Ha Vi et celui-ci se déplace pour prendre les animaux et les revendre. Avant la grippe aviaire le grossiste prenait toute la bande sans sélection des oiseaux. Actuellement, la sélection des animaux est plus stricte. L'éleveur fait un premier tri des animaux pour retirer les animaux malades et les oiseaux n'ayant pas un poids standard de 2.5 à 3 kilos. Quand le grossiste vient chercher les volailles, il achète tous les animaux ayant un poids standard, il veut un lot homogène. Pour les volailles exclues du lot pour cause d'un poids non conforme aux exigences ou les oiseaux malades, le grossiste peut refuser de les prendre ou les achète à un prix moins élevé de 10.000VND le kilo. Les producteurs sont devenus plus vulnérables face à ces nouvelles exigences.

Le prix de l'aliment industriel a également augmenté ces deux dernières années. Sur le marché, les éleveurs peuvent trouver deux aliments différents. L'Hydro qui est un aliment complet et le Conco qui est un aliment non complet car les éleveurs doivent rajouter du maïs à l'aliment, il y a un manque de céréale qui apporte l'énergie dans cet aliment industriel.

**Tableau 5 : Comparaison des prix de vente de l'aliment avant la grippe aviaire et 2008**

		Poulet de chair	Poule pondeuse	Aliment de croissance pondeuse
<b>Avant la grippe aviaire</b>	« Hydro », l'aliment complet	100.000VND les 25kg	80.000VND les 25kg	110.000VND les 25kg
	« Conco », l'aliment non complet	150.000VND les 25kg	165.000VND les 25kg	Pas de vente
<b>En 2008</b>	« Hydro », l'aliment complet	245.000VND les 25kg	205.000VND les 25kg	245.000VND les 25kg
	« Conco », l'aliment non complet	352.000VND les 25kg	315.000VND les 25kg	Pas de vente

Figure 4 : Evolution du prix de l'aliment « Hydro » avant la grippe aviaire et en 2008

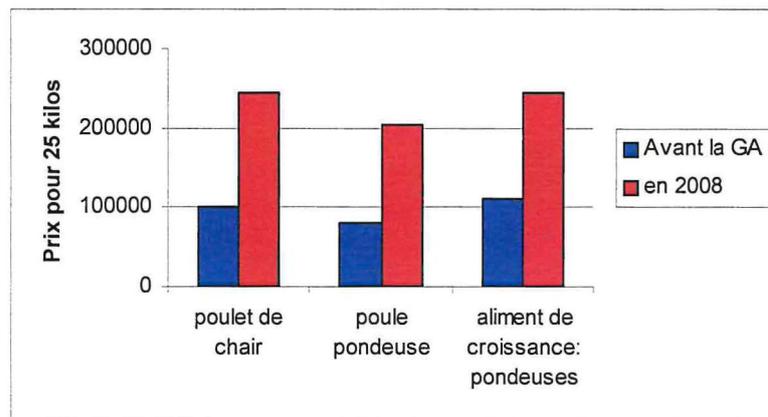
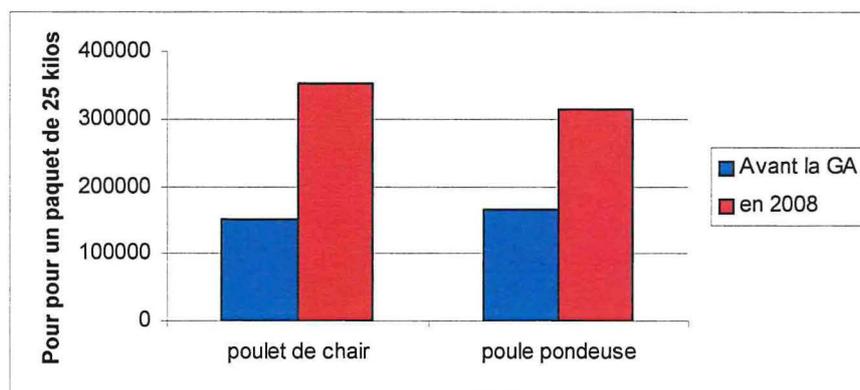


Figure 5 : Evolution du prix de l'aliment « Conco » avant la grippe aviaire et en 2008



Ces graphiques montrent que les prix de l'aliment industriel ont augmenté en quelques années. Si nous comparons les prix des aliments, nous constatons une augmentation des prix de l'aliment. Les prix ont doublé. Sachant que la réglementation actuelle demande aux éleveurs de fournir un aliment industriel pour être considéré comme un élevage moderne avec un niveau de biosécurité élevé. Les éleveurs ont choisi de donner moins d'aliment industriel et de donner un complément alimentaire qu'ils cultivent eux même le maïs.

Tous les éleveurs possèdent du foncier en plus de leur élevage pour cultiver des denrées alimentaires et les revendre sur les marchés. Depuis deux ans, les éleveurs produisent du maïs pour leur élevage. Le prix de l'aliment est devenu une charge importante. Pour baisser les frais de production, tous les éleveurs achètent de l'aliment non complet et l'associe avec du maïs de leur production. Les éleveurs broient le maïs dans des magasins spécialisés à 7.000VND les 100 kilos. Pour 10 kilos d'aliment industriel, les éleveurs rajoutent 30 kilos de maïs.

Nombre de kilo d'aliment industriel donné pour un élevage de 100 poules pondeuses sans ajouter de maïs, donc l'aliment « Hydro »:

Aliment pour poussin donné de 1 jour à 21 jours, cet aliment est vendu par paquet de 25 kilos, un éleveur donne un paquet de 25 kilos tous les 5 jours c'est à dire 105 kilos.

Sachant que le prix de vente de cet aliment est de 245.000VND/25 kilos, l'éleveur dépense 1.029.000VND pour cette période de l'élevage.

L'aliment pour croissance est donné de 22 jours à 180 jours donc 159 jours de croissance. L'éleveur donne un paquet de 25 kilos tous les 25 jours soit 6.36 paquets, soit environ 159 kilos.

Le prix de vente d'un aliment complet est de 205.000VND les 25 kilos.

L'éleveur dépense 1.303.800VND pour la période de croissance des poules pondeuses.

L'aliment de production est donné de 181 jours à 365 jours donc 184 jours de production. L'éleveur donne un paquet d'aliment complet de 25 kilos tous les 10 jours soit 18.4 paquets de 25 kilos, soit environ 460 kilos.

Le prix de vente d'un aliment complet est de 245.000VND les 25 kilos.

L'éleveur dépense 4.508.000VND pour la période de production de l'élevage.

Le prix de l'aliment pour un élevage de 100 poules pondeuses, élevé pendant une année est de 6.840.000VND. Pour une poule pondeuse le prix d'achat de l'aliment est de 68.400VND.

Sachant qu'une poule pondeuse de réforme est vendue 50.000VND le kilo soit une poule de poids standard (2,5 kilos) est vendue 125.000VND.

La part de l'aliment dans le prix de vente de la poule de réforme est de 54,72%.

Certain éleveur donne du maïs à leurs animaux pour baisser le prix de l'aliment mais il est difficile de calculer la part du prix de l'aliment dans le prix de vente de la poule de réforme car je ne connais pas le prix de production de maïs. Et la proportion de maïs donné varie selon les éleveurs.

Les différents prix de vente n'ayant pas retrouvé leur valeur initiale et le prix de l'alimentation augmentant, les éleveurs ne savent pas comment ils vont pouvoir redémarrer une nouvelle bande l'année prochaine. En plus des anciens frais de production, la nouvelle réglementation impose des frais supplémentaires pour augmenter la traçabilité.

#### *b- Les pratiques imposées par la nouvelle réglementation*

Depuis 2005, la vaccination contre la grippe aviaire est imposée à tous les éleveurs. La vaccination est effectuée deux fois, une première fois à 20 jours et une deuxième fois à 40 jours pour les pondeuses et pour les poulets de chair la vaccination se fait à 14 et 20 jours. Jusqu'à maintenant, la vaccination était gratuite pour l'éleveur ; selon le vétérinaire de la commune, la vaccination obligatoire va être payante de l'ordre de 200VND par volaille à partir de l'année prochaine. Après la vaccination, le vétérinaire délivre un certificat de vaccination, obligatoire au moment de vente des animaux, et lors du transport des œufs fécondés.

Pour les couvoirs privés, ils reçoivent plusieurs certificats des différents éleveurs les approvisionnant. Pour effectuer le transport des œufs fécondés à l'extérieur du district, ils doivent se rendre au service vétérinaire de Tram Thu y Phu Xuyen. Ce centre leur délivre un certificat de transport en échange des certificats de vaccination contre la grippe aviaire, 20.000VND de frais administratif et 50VND par poussin transporté.

Selon monsieur Dong Van Mo, obtenir ce certificat est compliqué pour les couvoirs car le service vétérinaire n'est pas ouvert en permanence et beaucoup de demandes sont faites, les employés ne sont pas disponibles. Pour lui, il perd trop de temps donc sa livraison des poussins est faite sans le certificat. Les contrôles vétérinaires aux frontières entre les districts sont moins nombreux. Les vétérinaires sont moins attentifs et vérifient moins si le transporteur de poussins possède le certificat de vaccination et le certificat de transport.

## Conclusion

La grippe aviaire a eu différents impacts comme la réduction des cheptels, l'arrêt de l'activité d'éleveurs.

Pendant la grippe aviaire, l'arrêt de la vente des œufs fécondés a eu un impact négatif économiquement. Certains éleveurs ont su saisir l'opportunité de vendre leurs œufs fécondés illégalement aux districts voisins. Ceci leur a permis d'accumuler moins de dettes.

La grippe aviaire a eu des impacts économiques sur la commune. Les producteurs ont su s'adapter au fur et à mesure.

Au niveau des crédits, tous les éleveurs ont pu trouver une banque ou une personne pour leur prêter de l'argent. Cette année s'annonce plus difficile pour obtenir un emprunt, cinq éleveurs voudraient quitter la production de volailles et se consacrer à l'agriculture et cinq vont faire d'autres activités comme travailler à Hanoi.

Pour l'augmentation du prix de l'aliment, les éleveurs en complétant l'aliment industriel avec du maïs ont pu économiser de l'argent sans influencer les performances de production des animaux.

## Partie III : Discussion

---

Cette étude a permis de connaître l'état d'avancement de la stratégie adoptée par le gouvernement vietnamien pour lutter contre la grippe aviaire. Celle-ci a eu besoin de trois outils d'analyse pour être réalisée : les groupes discussions de consommateurs, la lecture de la législation et son interprétation et une étude sur le terrain auprès des éleveurs et des personnes clés de la filière.

L'aval de la filière les groupes de discussion de consommateurs permettaient d'estimer l'état d'esprit des consommateurs vis-à-vis de la vente des volailles. Comment ils ont subi l'arrêt de la vente des volailles vivantes ?

L'analyse de la législation permet de connaître les points qui n'ont pas été exécutés.

Les interviews auprès des éleveurs sur la commune ont permis d'estimer l'avancement de la mise en place de la réglementation.

Ces trois outils permettent de juger à tous les niveaux de la filière l'état d'avancement de la nouvelle réglementation.

Le premier outil est la lecture de la réglementation.

La réglementation s'applique à tous les niveaux de la filière. Les poules doivent être vaccinées contre la grippe aviaire obligatoirement durant leur cycle de production. Pour transporter les œufs et les volailles vivantes, les producteurs doivent déclarer le transport au service vétérinaire du district. Pour qu'un transport s'effectue correctement le « transporteur » doit posséder le certificat de transport, le certificat de vaccination contre la grippe aviaire pour tous les élevages et le certificat de mise en quarantaine pour les animaux vivants. L'abattage doit se faire dans un lieu d'abattage certifié par le service vétérinaire. Après l'abattage tous les animaux doivent posséder un tampon sur la carcasse attribué par les vétérinaires de l'abattoir. Pour vendre les œufs ou la viande de volaille, ces produits doivent posséder le certificat de vaccination contre la grippe aviaire, le tampon de certification pour la viande. Cette réglementation est intéressante pour un suivi des œufs et de la viande de son lieu de production jusqu'à sa commercialisation, mais elle est difficilement applicable dans le contexte actuel.

Les producteurs trouvent des difficultés à obtenir les certificats pour le transport de leur production, les services vétérinaires ne sont pas toujours disponibles pour donner les papiers nécessaires et les éleveurs effectuent leur livraison sans les certificats.

Les charges financières deviennent importantes pour les producteurs comme le paiement du certificat de transport, l'année prochaine paiement de la vaccination contre la grippe aviaire.

Actuellement des éleveurs préfèrent continuer leur activité sans appliquer la réglementation.

En ce qui concerne l'abattage, les abattoirs modernes ferment car la demande est en baisse, dans la province de Ha Tay seulement trois sont en activité, huit ont fermé. Les abattoirs ont cru avoir une opportunité à saisir au moment de la grippe aviaire mais ils ferment. Des investisseurs étrangers ont construit des abattoirs, ce sont des entreprises qui pourraient avoir une influence dans l'application de la réglementation.

Le deuxième outil, les discussions en focus groupe ont fait ressortir la façon de s'approvisionner en volailles avant, pendant la grippe aviaire et actuellement.

Avant la grippe aviaire, la vente des volailles se faisait vivante, se procurer des oiseaux vivants pouvait s'effectuer dans tous les marchés de Hanoï. Le choix de la volaille vivante était un acte important pour les consommateurs pour vérifier l'état de santé de celle-ci. Pour consommer une viande de volaille, la fraîcheur est importante, pour cela l'abattage doit s'effectuer peu de temps avant la consommation.

Pendant la crise de la grippe aviaire, les consommateurs ont arrêté de consommer de la volaille. Les marchés ne proposaient plus de volailles vivantes à Hanoï. Tous les volatiles étaient vendus déjà abattus avec un tampon sur leur carcasse garantissant le contrôle du service vétérinaire. Les consommateurs avaient confiance en cette garantie de contrôle et ils ont repris progressivement la consommation de volailles. Pour les personnes pouvant se déplacer à l'extérieur de Hanoi, elles préféraient consommer une volaille élevée par leur famille et abattue par un proche. L'élevage familial leur garantissait une qualité gustative et sanitaire. Les supermarchés vendaient de la viande de volailles en rayon avec la garantie de la sécurité sanitaire car les animaux étaient abattus dans des abattoirs modernes avec des normes de sécurité strictes et respectaient la chaîne du froid. Des abattoirs se sont construits autour de Hanoï au moment de la grippe aviaire, dans la région de Ha Tay onze abattoirs se sont construits à cette époque et fonctionnaient.

Actuellement, la réglementation interdit toujours les volailles vivantes à Hanoï. Les discussions faites avec les consommatrices ont montré qu'elles ont moins confiance au sceau d'hygiène sur les carcasses. Le circuit d'abattage des volailles n'est plus autant contrôlé par les services vétérinaires. Ce tampon garantissant un animal exempt de toutes maladies et vacciné contre la grippe aviaire n'est plus une preuve de sécurité sanitaire pour les consommatrices sauf pour les plus jeunes.

La consommation de viande de volaille a augmenté grâce à la confiance réciproque entre les consommateurs et leur vendeur habituel. Ces vendeurs s'adaptent à la demande de leur clientèle en proposant différents produits. Ces relations de confiance permettent d'obtenir des animaux fraîchement abattus, les vendeurs sélectionnent l'animal pour leurs clientes et l'abattent eux même à leur domicile, et le vendent quelques heures plus tard. Cette pratique n'est pas contrôlée par le service vétérinaire. Des abattoirs clandestins se développent. Le service vétérinaire ne peut pas contrôler tous ces ateliers d'abattage clandestins. Aujourd'hui, il est à nouveau possible d'acheter un animal vivant à Hanoi. La réglementation appliquée est devenue moins stricte. Les consommatrices ont le choix d'acheter ou de la volaille abattue avec la certification du contrôle vétérinaire ou de la volaille vivante. Les groupes de discussion montrent que les femmes préfèrent les volailles vivantes. Les consommatrices n'achètent pas la viande de volaille dans les supermarchés. Elles sont conscientes que le niveau de biosécurité est optimal mais elles privilégient l'aspect gustatif en achetant de la volaille vivante abattue sur place.

Le troisième outil, les interviews menées sur une commune permettent à comprendre les difficultés des producteurs à appliquer la réglementation et de comprendre l'impact de la grippe aviaire sur leur production.

Avant l'impact de la grippe aviaire, les éleveurs changeaient leur production de poulets de chair en poules pondeuses parentales sous l'influence du centre de sélection génétique de Dai Xuyen.

Les producteurs constatent une augmentation de leurs revenus avec la vente des œufs fécondés et la vente des poules de réformes. Les éleveurs sont satisfaits de leur changement de production et le district se spécialise en élevages de poules pondeuses parentales. L'abattage des poules de réforme s'effectue à la commune de Ha Vi.

Pendant la grippe aviaire, le district ne l'a pas subi directement, n'a donc pas déclaré la maladie et n'a pas eu d'abattage massif de ces troupeaux. Les éleveurs ont eu un impact indirect de l'épizootie. Il a été impossible de vendre les œufs fécondés car la demande en œufs fécondés s'est arrêtée. Ils n'ont pas pu non plus vendre leurs poules de réformes pendant la crise de la grippe aviaire.

Des éleveurs ont saisi l'opportunité de vendre leurs œufs fécondés en œufs de consommation avec l'aide des couvoirs privés qui se sont transformés en transporteur. Les œufs étaient vendus aux districts limitrophes.

En même temps, le prix de l'aliment industriel a augmenté. La grippe aviaire a eu un impact économique auprès des producteurs qui n'ont pas pu dégager un revenu satisfaisant pour redémarrer une nouvelle bande après la grippe aviaire. Les producteurs ont fait appel aux banques publiques pour obtenir des crédits pour continuer leur production.

Après la grippe aviaire, les ventes d'œufs fécondés ont repris et le centre de sélection de Dai Xuyen a redémarré son activité ainsi que les couvoirs privés. Les éleveurs ont vendu leurs poules de réformes à Ha Vi à des prix plus bas qu'initialement prévus.

Pour redémarrer une bande de production, les producteurs ont fait appel aux banques publiques pour l'obtention de crédits. Les crédits ont été accordés ceci a permis aux éleveurs de redémarrer un cycle de production.

Le prix de l'aliment industriel a continué à augmenter, les éleveurs se sont adaptés en cultivant du maïs et en incorporant le maïs à l'aliment industriel.

Ceci a permis de baisser les charges alimentaires pour le cheptel. La nouvelle réglementation s'est mise en place après l'impact de la grippe aviaire.

Tous les élevages de la commune sont vaccinés contre la grippe aviaire et obtiennent le certificat de vaccination pour la vente des œufs fécondés et des poules de réformes. Ces certificats de vaccination ne sont pas donnés aux couvoirs où sont vendus les œufs fécondés ni aux grossistes qui achètent les poules de réformes. Aucun éleveur ne déclare le transport des œufs au service vétérinaire du district, ni le transport des animaux vivants de réforme. L'abattage ne s'effectue pas dans un abattoir sécurisé moderne comme le stipule la réglementation. L'abattage s'effectue toujours à la commune de Ha Vi. Les grossistes de Ha Vi sont devenus plus exigeants pour l'achat des poules de réforme. Ils sélectionnent les animaux selon l'état corporel, cette sélection n'avait pas lieu avant la grippe aviaire. Malgré la réglementation stricte mise en place, les éleveurs continuent leur activité.

Un plan de relocalisation interne au district se développe. Pour intégrer le projet les éleveurs doivent posséder des capitaux financiers et fonciers. Seul un éleveur de la commune a pu intégrer le projet lui permettant d'agrandir son élevage.

Après la crise de la grippe aviaire, les prix de vente des animaux et des œufs fécondés ne sont pas revenus à leur prix de vente initial. Les éleveurs n'ayant pas dégagé un revenu suffisant pour redémarrer une nouvelle bande l'année suivante, ils ont demandé un autre emprunt à la banque publique qui a été accordé mais cette année les banques publiques ne donnent plus de crédits. La grippe aviaire a eu un impact sur le long terme, les éleveurs n'ayant pas pu dégager un revenu satisfaisant pendant l'impact de la maladie, ont dû emprunter à la banque. Les producteurs n'ont pas de fonds de roulement pour investir l'année suivante dans une nouvelle bande de production. Les producteurs doivent demander des crédits à autrui à des taux d'intérêt plus élevés.

La réglementation du plan de restructuration est stricte mais les éleveurs peuvent vendre leurs œufs fécondés et leurs animaux de réformes sans appliquer la réglementation rigoureusement. La vaccination contre la grippe aviaire est imposée mais elle va devenir une charge supplémentaire pour les producteurs. La vaccination va-t-elle être appliquée correctement par les éleveurs ? Sachant qu'actuellement le certificat de vaccination n'est pas un élément important pour la vente des œufs fécondés ou des volailles vivantes, il est possible que les producteurs n'effectuent pas la vaccination. La réglementation stipule que les différents certificats doivent accompagner toutes les denrées animales du début de la chaîne de production à la fin de la chaîne c'est-à-dire la vente. Actuellement, l'organisation de la filière n'est pas assez rigoureuse pour que ceci soit applicable. Une vendeuse de Hanoi achetant une

vingtaine de volailles sur le marché de volailles vivantes de Ha Vi va choisir ces animaux chez différents grossistes. Ils ne pourront pas lui fournir un certificat de vaccination pour tous les animaux achetés.

La réglementation s'applique correctement pendant la crise de la grippe aviaire mais nous sommes dans une période où la grippe aviaire n'est pas déclarée, le service vétérinaire est moins attentif au déplacement des animaux, à l'abattage ou à la vente. La réglementation n'est pas appliquée en continu dans le temps, mais seulement en période de crise sanitaire.

## Conclusion

---

L'épizootie de grippe aviaire a sévi le Vietnam depuis mi-2003. Le gouvernement vietnamien a choisi de lutter contre la grippe aviaire en mettant en place une réglementation de la filière avicole. Cette réglementation demande une restructuration de cette filière à tous les niveaux, de la production de la volaille, à la vente de celle-ci.

La réglementation a été appliquée par tous les acteurs au début de sa mise en place mais le principal problème actuel est la diminution des contrôles vétérinaires. Les contrôles vétérinaires étant moins actifs, les acteurs de la filière s'adaptent à la demande des consommateurs et appliquent moins sérieusement la législation.

Au moment où le gouvernement vietnamien a déclaré qu'il mettait en place la réglementation, des investisseurs étrangers s'étaient installés pensant saisir une opportunité. Comme la réglementation n'est pas appliquée sérieusement, les investisseurs ferment leurs établissements. Nous avons pu constater l'échec des abattoirs modernes construits en 2006. Aujourd'hui, ces abattoirs ferment à cause de la baisse de consommation de volailles en supermarchés. Il est difficile pour le gouvernement vietnamien de changer les habitudes alimentaires des consommateurs n'appréciant pas la viande n'étant pas fraîchement abattue. Les focus groupes ont permis de comprendre que les consommateurs appréciaient une viande fraîche et aimaient choisir la volaille qu'ils allaient consommer.

Concernant les éleveurs de volailles, il est difficile pour eux de saisir des opportunités pour s'incérer dans la nouvelle filière avicole. Le gouvernement a saisi l'opportunité de la grippe aviaire pour essayer de construire une filière avicole moderne et industrialisée.

Les élevages devraient être regroupés et approvisionnés en aliment industriel et en poussins d'un jour par des entreprises privées. Les animaux devraient être abattus et vendus en supermarché par une autre entreprise privée. Pour obtenir ce résultat, les éleveurs devraient produire à une plus grande échelle. Pour les petits éleveurs qui se sont endettés au moment de la crise de la grippe aviaire, il leur est difficile de pouvoir participer à cette restructuration car ils ne procèdent aucun capital foncier ou financier. Ils continuent à saisir des opportunités leurs permettant de vendre localement, dans le but de combler leurs dettes.

## Bibliographie

---

Agrifood Consulting International., 2006. *The impact of Avian Influenza on Poultry Sector Restructuring and its Socio-economic Effects*. FAO, Hanoi, Vietnam.

Agrifood Consulting International, 2007. *The economic impact of Highly Pathogenic avian Influenza*. FAO, Hanoi, Vietnam.

Delquigny, Thomas et al., 2004. *Evolution and impact of avian influenza epidemic and description of the avian production in Vietnam*, Final Report. Vétérinaire Sans Frontière, Hanoi.

Desvaux, S., Vu Dinh Ton., 2008. *A general review and a description of the poultry production in Vietnam*. PRISE, Vietnam.

DLP., Department of Livestock production (1), MARD, 2006. *Chicken production in 2001 - 2005 and trend of development from 2006- 2015*. Hanoi, Vietnam. In Vietnamese.

DLP., Department of Livestock production (2), MARD, 2006. *Poultry production at farm in 2001-2006 and trend of development from 2007-2015*. Hanoi, Vietnam. In Vietnamese.

FAO., 2004. *Recommendations on the Prevention, Control and Eradication of Highly Pathogenic Avian Influenza (HPAI) in Asia*. FAO, Position Paper. September. Rome, Food and Agriculture Organization of the United Nations.  
[www.fao.org/ag/ppli.html](http://www.fao.org/ag/ppli.html)

Fournier T., 2005, *Perspection d'un risque sanitaire par les consommateurs, l'exemple de la grippe aviaire à Hanoi au Vietnam*, Mémoire de DESS « Sciences Sociales Appliquées à l'Alimentation », ERITA/CIRAD. Toulouse, Université de Toulouse le Mirail.

Figuié M et Dao The Anh., 2004. *Food consumption in Vietnam : food markets, food habits, diversity and trend*. Malica, Hanoi.

Moustier, P., Dao The Anh., 2005. *The Participation of the Poor in Supermarkets and Other Distribution Value Chains*. Making Markets Work Better for the Poor Project, Asian Development Bank.

Otte J., D. Roland-Holst and D. Pfeiffer., 2005. *HPI control measures and household income in Vietnam*. FAO Pro-Poor Livestock Policy Initiatives (PPLPI). A living from livestock.

Vang, N.D., 2003. *The Vietnam national country report on animal genetic resources*. Workshop on Vietnam national report on animal genetic resource. Hanoi, Vietnam.

## **Annexes**

---

**Annexe 1** : Résultats des groupes de discussion, nombre de post-it collé de chaque couleur

**Annexe 2** : La filière d'œufs fécondés dans la commune étudiée

## Annexe 1 : Résultats des groupes de discussion, nombre de post-it de chaque couleur collé.

R = Rouge

V = Vert

J = Jaune

Question 1 : Pouvez-vous classer les races de poulets et les espèces de volailles selon vos préférences gustatives puis selon vos préférences sanitaires ?

		Poulet nourri avec les résidus de cuisine	Poulet nourri avec les résidus de cuisine	Vertu médicinale	Poulet industriel	Canard	Canard de barbarie	Oie	Pigeon	Caille
		Gà tá	Gà Ri	Gà Den	Gà công nghiêg	Vit duc	Ngan	Ngông	Bô Cau	Chim cut
Qualité gustative	groupe 1	7 R	7 R	7 R	7 J	7 J	7 J	7 J	5 R	7 J
	groupe 2	6 R	6 R	6 R	4 J 2 V	4 J 1 V	6 J	7 J	5 R	6 J
	groupe 3	7 R	7 R	7 R	4 J 3 V	5 J	4 J 1 V	7 J	4 R 1 V	5 J
	groupe 4	7 R	7 R	4 R 1 V 1 J	6 J	3 J 2 V	3 J 2 V	6 J	4 R 1 J	4 J 1 V
	groupe 5	7 R	3 R 4 V	5 J 2 V	5 J 2 V	5 J	6 J	1 R 6 V	4 R 3 V	3 R 3 V
Qualité sanitaire	groupe 1	7 R	7 R	7 R	6 R 1 V	4 J 1 V	7 J	2 J	7 R	7 J
	groupe 2	6 R	6 R	6 R	4 R 2 V	4 J 1 V	6 J	3 J	3 R 1 V 1 J	4 J 1 V
	groupe 3	6 R 1 V	7 R	4 V 1 R	7 R	5 J	4 J 1 V	3 J	2 R	5 J
	groupe 4	7 R	7 R	7 R	4 R 2 V	6 J	3 J 2 V	1 J	2 R 1 J	6 J
	groupe 5	4 R 3 V	3 R 4 V	5 V	7 R	5 J	6 J	1 J	4 R	2 J 4 V

Question 2 : Pouvez-vous classer les différents systèmes d'abattage selon vos préférences sanitaires ?

		Poulet abattu par un abattoir certifié	Vous achetez vous même une volaille vivante et vous l'abattez vous-même	Vous achetez un poulet abattu par votre vendeur habituel, sans certification des services vétérinaires	Vous achetez des poulets importés donc vous ne connaissez pas la façon d'abattre les volailles
Préférence sanitaire	groupe 1	5 R 2 V	4 V 3 J	7 R	
	groupe 2	5 R 1 V	3 V	4 R 2 V	1 V
	groupe 3	4 R 3 V	1 R 3 V 1 J	3 R 3 V	
	groupe 4	4 R 3 V	2 R 1 V 4 J	7 R	
	groupe 5	5 R 2 V	4 V 3 J	3 V	4 J

Question 3 : Pouvez-vous classer les lieux de vente de poulet selon vos préférences gustatives puis selon vos préférences sanitaires ?

		Auto approvisionnement dans leur famille à la campagne	Marché vivant à l'extérieur de Hanoi	Marché de Hanoi	Vendeur ambulant	Epicerie spécialisée comme Phuc Thinh	Supermarchés
Préférence gustative	groupe 1	7 R	1 R 4 V	3 R 3 V	5 J	2 J	4 J 3 V
	groupe 2	6 R	4 V	2 R 4 V	3 J	4 V	3 V
	groupe 3	7 R	5 V	4 V	3 J	4 V	2 J 3 V
	groupe 4	7 R	2 R 4 V	1 R 4 V	1 J	2 V 1 J	2 J 2 V
	groupe 5	7 R	3 V	3 V 2 J	7 J		3 J 2 V
Préférence sanitaire	groupe 1	7 R	3 R 4 V	5 V		3 R	4 R 2 V
	groupe 2	6 R	2 R 4 V	2 V		2 R 4 V	3 R 2 V
	groupe 3	7 R	4 V 3 J	4 V	2 J	3 V	1 R 4 V
	groupe 4	7 R	2 R 4 V	3 R 4 V		1 R 3 V	1 R 4 V
	groupe 5	7 R	3 V 2 J	5 J 2 V	7 J		4 V

Question 4 : Pouvez-vous classer les différentes présentations de vente selon vos préférences gustatives puis selon vos préférences sanitaires ?

		Animal frais, entier, non emballé, vendu sur les étales du marché	Animal vendu entier, non emballé dans les congélateurs sur le marché	Animal vendu entier, emballé dans les congélateurs sur le marché	Animal frais vendu découpé, non emballé sur les étales du marché	Animal frais vendu découpé, emballé sur les étales du marché	Animal découpé, emballé, vendu dans les supermarchés	Animal entier, emballé vendu dans les supermarchés	Animal vivant
Préférence gustative	groupe 1	4 R						3 J	7 R
	groupe 2	4 V							6 R
	groupe 3							3 J 1 V	7 R
	groupe 4								7 R
	groupe 5	3 V							7 R
Préférence sanitaire	groupe 1							3 R	7 R
	groupe 2	4 V							6 R
	groupe 3								7 R
	groupe 4							1 R	7 R
	groupe 5	5 V							7 R

Question 5 : Pouvez-vous classer ces produits selon vos préférences sanitaires ? Je voudrais connaître l'importance de la certification pour vous.

		Animal vendu avec le tampon certifiant le passage des services vétérinaires	Animal vendu sans le tampon de certification	Animal vendu par votre vendeur habituel	poulet importé	Animal vivant que vous abattez vous-même
Préférence sanitaire	groupe 1	3 J	3 J	7 R		4 V 1 R
	groupe 2	2 J	2 V	5 R 1 V		1 R 4 V
	groupe 3	1 J 3 V	2 V	4 R 3 V		2 R 4 V
	groupe 4	4 V 3 J	1 J 2 V	4 R 2 V		2 R 4 V 1 J
	groupe 5	3 R 4 V	5 J	2 R		5 R

## Annexe 2 : La filière d'œufs fécondés dans la commune étudiée

